

CHABLAIS P.07

La Municipalité garde un œil sur le deal de rue à Aigle



P. Combremont

ZOOM P.03

La chasse au sanglier terminée, l'heure est aux comptes

CORSEAUX P.08

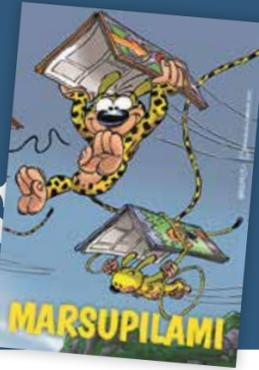
Manque de crèche: un élu veut que la Municipalité s'active

PORT-VALAIS P.07

Submergée par les Lego, une famille lance la «Brickothèque»

Riviera Chablais

Hebdo



Le Marsupilami et Batem, son nouveau papa belge, seront hôtes d'honneur ce week-end à «BD au Château».

Page 14

Pub

Achat de bijoux, or, montres et argenterie

Lors du test comparatif à la RTS, nous sommes sortis 1^{er} au niveau prix, sérieux et honnêteté en Suisse romande.

Résultat sur www.bijouxor.ch

Atelier de bijouterie, Yves Rochat
Tél. 021 981 2001 - www.bijouxor.ch



L'édito de **Patrice Genet**

Soutenons nos artistes

«La culture fait partie de nos besoins basiques et la part de rêve qu'elle permet nous est absolument nécessaire.» Non, n'en déplaise aux esprits chagrins et aux ayatollahs du productivisme matérialiste à tout crin, le plaidoyer de la future directrice de l'Association Culture Valais Sarah Mi-Song Grau, qui prendra le 1er juin la succession d'un Jean-Pierre Pralong aux assertions similaires, n'est pas le vœu pieu de «bouffeurs de tofu en Birkenstock» - si si, on lit ça à longueur de réseaux sociaux. Il y a quelques années, une étude réalisée par un groupe de chercheurs mené par le politologue et ancien cadre de Pro Helvetia Pierre-Alain Hug montrait qu'en Valais, un franc d'argent public investi dans la culture en rapportait bien davantage à l'économie locale, de 2 à 6 francs selon les segments. L'étude montrait également que l'«économie créative» - car c'est bien de cela qu'il s'agit - représentait 3,4% des postes de travail du canton. C'était en 2017. Depuis, une pandémie est passée par là, laissant des créatrices et des créateurs sur la touche, mais renforçant comme un portrait en creux de notre société, notre impérieux besoin de leur travail pour comprendre, supporter ou rire de ce monde. Soutenons-les.

P.15

Blonay-Saint-Légier veut claquer la porte de l'ASR

Crise En profond désaccord financier avec l'Association Sécurité Riviera, la Commune vient de lancer les premières démarches pour se retirer de la structure qui chapeaute police, pompiers, ambulances et protection civile. Alors que le Conseil communal est appelé à se prononcer le 30 avril prochain, le syndic Alain Bovay espère un accord de dernière minute. Les prochaines semaines seront décisives. **Page 08**



Un «authentique» humoriste à Maxi-Rires

Le Français David Castello-Lopes est l'une des nombreuses stars qui joueront au Palladium. Après avoir conquis Internet, il tentera de séduire le public champérolain, tout comme Gad Elmaleh, Michel Boujenah ou encore Ahmed Sylla.

Page 09

VEVEY P.05

Coup de frein sur le dossier scolaire: des recours bloquent le projet de collège temporaire.

ÉCONOMIE P.12

Un garage à vocation sociale



C. Jenny

Le Blonaysan Etienne Perez-Rejon est à la tête d'un garage pas comme les autres. Situé sur les hauts de Montreux, ce dernier est le seul du canton à accueillir des jeunes inscrits à l'AI. Ils viennent de préparer une voiture de rallye.

HOCKEY SUR GLACE - PLAY-OFF P.13

Avec Dave Sutter, Fribourgeois du Chablais, et Aurélien Marti, Lausannois de la Riviera.

Pub



CENTRE MANOR
VEVEY



SAINT-JOSEPH

Centre Manor Vevey ouvert
9h-18h30



24/7



CENTRES-MANOR.CH

IMPRESSUM

Riviera Chablais SA
Chemin du Verger 10
1800 Vevey
021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch

Abonnements
Papier et E-paper:
• 6 mois > CHF 69.-
• 12 mois > CHF 119.-

E-paper:
• 12 mois > CHF 109.-

Plus d'informations sur
abo.riviera-chablais.ch
ou contactez nous au
021 925 36 60

Tirage total 2023
Editions abonnés
6'000 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Editions tous-ménages
100'000 exemplaires
tous-ménages, mensuel,
le mercredi

Editeur
Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA

Directeur fondateur
Armando Prizzi

Impression
DZB Druckzentrum Bern AG

Conseillers en publicité
Nathalie di Rito,
Responsable de la publicité
région Riviera:
ndirito@riviera-chablais.ch

Giampaolo Lombardi,
Responsable de la publicité
région Chablais:
glombardi@riviera-chablais.ch

Administration
Laurence Prizzi,
Marie-Claude Lin,
Chloé Prizzi.

info@riviera-chablais.ch

PAO
Patricia Lourinhã,
Lory Baridon,
Margot Monney.

pao@riviera-chablais.ch

Correctrice
Sonia Gilliéron

Rédaction
Xavier Crépon,
rédacteur en chef.

Noémie Desarzens,
Rémy Brousoz,
Christophe Boillat,
Karim Di Matteo,
Patrice Genet.

redaction@riviera-chablais.ch

Petites annonces
Annonces uniquement
pour particuliers dans
nos éditions tous-ménages
et en ligne.

Pour nos abonnés:
CHF 3.30 le mot
Pour les non-abonnés:
CHF 3.80 le mot

Toutes les informations sur:
www.riviera-chablais.ch



* Scannez pour
ouvrir le lien

TRÉSORS D'ARCHIVES

Par Katia Bonjour

La postière et le marchand grainier

Madame est la cheffe du service du bureau postal de Bon Port à Montreux depuis sa création le 1er octobre 1896. Elle accomplit son devoir avec serviabilité et cordialité, dit-on, et sait s'attirer la sympathie de la clientèle. Fonctionnaire dévouée, elle occupera cette fonction jusqu'à sa retraite en 1923. Monsieur, paysagiste et grainier, tient quant à lui un commerce de fournitures horticoles et de «graines en tous genres» à la rue du Quai et à la rue de la Gare à Montreux également. Les jardiniers amateurs et professionnels, les heureux propriétaires de villas ou d'hôtels de la région se fournissent auprès de lui en dahlias, myosotis, silènes, mais aussi en graines de gazon, la spécialité de la maison. Le marchand, membre de l'Association horticole de Montreux et du Sillon romand, est également présent tous les vendredis au marché.

Hélène-Eugénie Truan et Jules-Auguste Junod convolent en justes noces le 25 février 1898. Monsieur participe ensuite à l'Exposition cantonale vaudoise organisée de juin à septembre 1901 sur la place du Marché et à la rue Louis-Meyer à Vevey. L'exposition comprend trois divisions: Industrie et commerce; Agriculture et horticulture; Beaux-arts, instruction publique et hygiène. La division Agriculture et horticulture est elle-même composée des groupes machines et engins agricoles, vins, forêts, chasse et pêche, aviculture, bétail, produits du sol, fruits, culture maraîchère et produits laitiers, et enfin horticulture. Les expositions permanentes et temporaires d'horticulture s'étendent de part et d'autre de la place du Marché. Les visiteurs qui souhaitent découvrir les différents pavillons doivent déboursier 1 franc pour un adulte et 50 centimes pour un enfant. Chanceux ou méritant, les deux



certainement, Monsieur voit sa participation à cette manifestation récompensée d'une médaille d'argent et immortalisée par l'édition d'une carte postale souvenir estampillée au nom de son entreprise. Lorsque la fin de l'année 1901 approche, Hélène-Eugénie et Jules-Auguste Junod transmettent leurs bons vœux à leurs parents et amis au moyen de la carte commémorative. Et c'est sans doute Madame qui se charge personnellement de l'affranchissement et de l'envoi des missives depuis son poste de travail.

1. Carte postale souvenir de l'Exposition cantonale vaudoise à Vevey en 1901: recto.
| Archives Katia Bonjour

2. Carte postale souvenir de l'Exposition cantonale vaudoise à Vevey en 1901: verso.
| Archives Katia Bonjour

Le trait de Dam

p. 14



Cette édition est également disponible en format **e-paper**



riviera-chablais.ch/se-connecter

Cet animal près de chez vous

Une chronique de
Virginie Jobé-Truffer



Un anti-moustique naturel ignoré

Sil vous plaît, pas de tutoiement entre nous. Nous n'avons pas gardé les moucherons ensemble à ce que je sache. Remarquez la particule devant mon nom. Suis-je pédant? Certes, mais je le vaudrais bien. Un illustre médecin, premier directeur du Muséum national d'histoire naturelle à Paris, m'a donné son nom. N'est pas raffiné qui veut. 25 centimètres d'envergure travaillée, 10 grammes d'élégance racée, un pelage court travaillé, une dextérité à jamais inégalée. En une seule nuit, fort d'un talent acquis depuis moult générations, j'occis jusqu'à 2'000 insectes en tous genres. Sans barguigner, j'anéantis les espoirs sanguinolents de 60'000 moustiques chaque été. Vous rendez-vous compte de ce que j'accomplis pour vous? Je préserve vos peaux dénudées de l'appétit vorace de femelles insatiables. Mon uropatagium n'a aucune limite. Plaît-il? Évidemment, vous ne connaissez pas les détails

de ma gracieuse morphologie. Contrairement à vous, je n'ai nul besoin d'un arsenal pour chasser et encore moins de couverts pour faire ripaille. Une membrane de peau expertement placée entre mes pattes délicates me sert de filet pour attraper les égarés, le bien nommé uropatagium. Ma tactique est fantastique: je vole au ras des eaux calmes, afin de surprendre les distraits, innocemment posés à la surface, les pondueuses, qui abandonnent leurs œufs dans les flots, ou les ébaubis au bord de la noyade. Dans ce cas précis, j'abrége leurs souffrances. Malgré cet excès de gentillesse, personne ne me remercie... Bref. Mes victimes s'envolent éberluées et je les attrape à ce moment précis, quand elles me fuient. Est-ce pour cette raison que vous ne semblez pas vous offusquer de mon statut de mammifère quasi menacé? Suis-je trop belliqueux à vos yeux? Pourtant, je vous dérange si peu. Je préfère les

Le Murin de Daubenton se repose avant de repartir à la chasse aux insectes.
| Wikimedia



ripisylves fournies à vos immeubles sans âme. Vous m'interrompez encore. C'est le mot à me que vous ne comprenez pas? Je fréquente les forêts riveraines, proches de mes futures collations. Si je chasse en solitaire, je me repose toujours en colonie. En période estivale, dans les arbres creux ou sous les ponts. En hiver, loin du gel, dans une grotte, une cave, un tunnel. D'ailleurs, je suis censé dormir en ce doux mois de mars. Peut-être vais-je sortir plus tôt de mon refuge cette année? Se rencontrera-t-on, aux Grangettes par exemple? Le Murin de Daubenton ne le souhaite pas, vilis ingratis!

L'abondance des sangliers est contenue



Agriculteur et municipal à Noville, Pierre-Alain Favrod constate l'étendue des sillons de 20 cm labourés par les sangliers dans un champ bordant les Grangettes. Les bêtes s'acharnent dans les cultures par petits troupeaux ou familles de 7-8 bêtes avec leurs marcassins durant la nuit et se réfugient dans la réserve à la moindre perturbation.

| P. Combremont

Une filière originale de gibier vaudois

Parallèlement au plan d'action contre le sanglier, une filière originale a été créée, depuis 2020, pour écouler les bêtes provenant de ces tirs de régulation. À la suite d'une mise au concours, c'est l'entreprise de boucherie Jorat Viandes, à Ferlens, qui a été sélectionnée. «Avant, nous en achetions déjà auprès des gardes-chasse et nous nous sommes dit que ce serait un bon moyen de valoriser et faire connaître ces produits de gibier vaudois», explique Vincent Jordan, qui, avec Jonas Porchet, a fondé la société.

Les sangliers abattus sont collectés en quatre points du canton, où se trouvent des chambres froides, et dépecés directement sur place. Puis ils sont ensuite acheminés et débités par l'entreprise. Même si la chasse s'est terminée à fin janvier, les tirs effectués par les auxiliaires de la faune se font sur toute l'année. Cela représente ainsi plus de 300 bêtes par année, dont la viande est vendue à un prix de 4 francs le kilo par le Canton. «Environ 70% viennent du pied du Jura», relève Vincent Jordan. «La viande est beaucoup écoulée auprès de restaurateurs de la région, mais nous sommes aussi présents sur le marché à Lausanne, auprès de traiteurs, ou vendons cette viande cuite à la broche.»

Régulation

Quatre ans après l'explosion des dégâts causés par les sangliers dans le canton, la chasse et les tirs de régulation semblent avoir porté leurs effets. Si la présence de l'animal est toujours importante, sa prolifération a été freinée et les effectifs diminuent. De sorte qu'un nouveau plan de gestion, revu, va sortir. Le secteur des Grangettes reste un point rouge.

Patrick Combremont

redaction@riviera-chablais.ch

La pression monte au Service vaudois de la chasse, depuis l'annonce faite en début d'année concernant le sanglier. Une publication de quelques mots seulement, avertissant que, «compte tenu du bilan de la chasse, de l'évolution des dommages, en baisse, et de l'abondance estimée des effectifs», la période de tirs ne serait, cette année, pas prolongée. La traque de ce gros gibier s'est ainsi terminée fin janvier.

L'attention est donc rivée sur le nombre d'animaux tués l'an passé par les chasseurs et sur les «prélèvements» faits en parallèle par les gardes-faune cantonaux dans certaines zones sensibles, protégées ou les réserves. Car les chiffres, de 2020 à 2022, avaient montré une forte expansion du sanglier sur le territoire vaudois, mais aussi de ses déprédations records.

Un pic de dégâts

Les montants ont en effet dépassé le million, puisqu'ils ont atteint 668'348 francs en dédommagements et plus de 347'000 francs en frais de prévention. Ceci pour l'installation de clôtures notamment. Un pic de dégâts exceptionnel à l'échelle suisse, loin au-dessus des autres cantons touchés, comme Argovie et le Jura. Le plan de lutte, qui avait été adopté pour les années 2017-2021, avait alors été reconduit et activement poursuivi jusqu'à fin 2023.

Stratégie d'action: une chasse ouverte, avec l'absence de quotas, qui privilégie la traque, avec ou sans chiens, et l'affût, plutôt que les battues. Cela passe aussi par une communication et une coordination entre les agriculteurs et les chasseurs, mais également avec les milieux forestiers et de

protection de la nature. Il impliquait aussi une surveillance renforcée des zones protégées et des réserves, où le sanglier prospère.

Un projet de capture et de suivi des sangliers est par ailleurs mené depuis plusieurs mois au niveau vaudois, à l'initiative de l'Office fédéral de l'environnement. Cela en rapport avec le risque de propagation de la peste porcine africaine. Un collier émetteur a notamment été

“

«Sur le terrain, les sangliers se réfugient de plus en plus près des habitations, où nous ne pouvons pas nous approcher.»

Alexandre Lachat
Représentant
de Diana Riviera

posé sur une laie dans la région du Mormont. Cette balise devrait permettre d'étudier le comportement du sanglier, et surtout documenter ses déplacements.

«Le sanglier est très intelligent»

Aujourd'hui, ces mesures de régulation ont apparemment atteint leurs objectifs. Selon les derniers chiffres de la campagne



La période de la chasse aux sangliers s'est terminée fin janvier. Après une forte expansion et des déprédations records, les mesures prises ont eu des effets positifs, dont une diminution des effectifs.

2023, le nombre de sangliers abattus par les chasseurs est passé de 1'527, il y a trois ans, à 953 cet hiver. De leur côté, les gardes-faune ont dû tirer 266 bêtes dans les zones protégées, communique Denis Rychner, porte-parole de la Direction de l'environnement. Soit à peu près trois fois moins qu'en 2020.

Dans le même temps, la courbe des indemnités pour les dégâts a baissé, pour se fixer à 460'000 francs en 2023. Quant aux frais de prévention, ils se sont montés à 250'000 francs pour les clôtures et 47'000 francs pour l'achat de matériel de protection l'année dernière. Au vu de cette évolution positive, «un nouveau plan de gestion du sanglier pour ces prochaines années va sortir», indique Frédéric Hofmann, le chef de la section Chasse, pêches et espèces.

Les chasseurs, eux, partagent le même constat d'une «diminution légère des effectifs», comme le relève Alexandre Lachat, de Diana Riviera. Mais le sanglier est un animal très intelligent: «Sur le terrain, nous observons surtout qu'ils se réfugient de plus en plus près des habitations, où nous ne pouvons pas nous approcher. En plus, après les premiers jours de tirs, ils retardent leurs déplacements, plus tard les soirs, et en pleine nuit», témoigne-t-il.

Dans la région, le périmètre le plus critique est celui de Noville et Chessel, où les champs et les

cultures maraîchères bordent la réserve des Grangettes. Moins de sangliers? Agriculteur directement touché, mais aussi municipal et député, Pierre-Alain Favrod en est persuadé: «C'est momentané. C'est un animal préhistorique, assez extraordinaire, qui peut s'adapter à tout.» Au moindre coup de feu, il se réfugie bien sûr dans la réserve. «On ferait mieux de la clôturer, plutôt que nos champs, ce serait presque plus simple», lâche-t-il en souriant, regrettant qu'on n'y fasse plus de battue, comme avant, mais seulement des prélèvements ciblés.

Un animal qui s'adapte à tout

En outre, «avec des hivers qui seront toujours plus sans neige, les sangliers trouvent toujours une nourriture facile à la même place». Quant à changer de cultures? «Regardez, même en Ardèche où il n'y a pas de maïs, ils prolifèrent», relève l'agriculteur de Noville, qui a aussi constaté ses dégâts dans des pâturages de montagne à L'Hongrin. Certes, la plantation plus fréquente de chênes dans les forêts les y attire et les garde éloignés pour un temps. «Mais plus il mange de glands, plus il doit ensuite aller rebouillir les champs et trouver des vers blancs pour son équilibre alimentaire.»

Et les clôtures de protection s'avèrent-elles efficaces? Pierre-Alain Favrod nuance aussi. «Oui,

on est dédommagés. C'est bien joli, mais poser un câble à 35 cm du sol, à genoux, c'est un tue-chrétiens! Un travail de titan pour ensuite les entretenir, faucher sous le fil et les surveiller chaque jour. Cela protège les semis et les cultures au printemps, mais quand l'épi commence à lever, cela n'arrête toutefois pas les sangliers. Ils envoient le(s) gros devant et défoncent le piquet.»

Pas d'opposition à la régulation

Au vu des derniers chiffres, les tirs seront-ils prochainement réduits? Pour les chasseurs, il est nécessaire de ne pas abandonner la pression sur l'animal: «Il apparaît indispensable de maintenir ces tirs de régulation, voire même les prolonger», estime le représentant de la Diana Alexandre Lachat.

Une option que les défenseurs de l'environnement et de la diversité, à l'instar de Pro Natura, ne combattent pas: «Dans un monde idéal, la régulation devrait d'abord se faire par des prédateurs tels que le lynx ou le loup. Mais en l'occurrence, le sanglier n'est pas menacé. C'est une espèce qui se porte bien, en expansion, et qui cause de gros dégâts à l'agriculture. A priori, nous ne sommes donc pas opposés aux tirs de régulation, toute la question étant celle du nombre», réagit son secrétaire général et député au Grand Conseil, Alberto Mocchi.

Les chiffres :

Le nombre de sangliers abattus par les chasseurs est passé

de **1'527**,
il y a trois ans,

à **953** cet hiver.

De leur côté, les gardes-faune ont dû tirer

266 bêtes dans les zones protégées, soit à peu près trois fois moins qu'en 2020. (données DGE)

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'AIGLE

La Municipalité de la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique du **13.03.2024 au 11.04.2024**, le projet suivant :

N° CAMAC : **230640** Parcelle(s) : **2356**

Lieu dit : **Chemin du Liseron 9**

Propriété de : **Nicole et Walter BARTOLOMUCCI**

Auteur des plans : **AV-ARCHI SA, M. Cachat Michel, Rte Cantonale 36, 1897 Bouveret**

Nature des travaux : **Pose d'une piscine hors sol, non chauffée**

Le dossier est consultable auprès du Service technique durant les heures d'ouverture du bureau et publié sur le site de la commune d'Aigle (www.aigle.ch). Les oppositions éventuelles, dûment motivées, seront adressées par pli recommandé à l'administration communale, police des constructions, chemin du Grand-Chêne 1, case postale, 1860 Aigle, jusqu'au **11 avril 2024**.

La Municipalité

Achète toutes antiquités, meubles - tableau - statues etc.
Achat de montres de luxe ainsi que petites marques même défectueuse.

Achètes bijoux, Or, argenteries, pièces de monnaies, étain.

Paiement cash.

Déplacement à domicile ou autres endroit sur RDV.

J. Bader tél. 079 243 09 99

Vacances Corse du Sud, Bonifacio



A louer, villa + 2 dépendances

Idéal pour séjour en famille ou entre amis (12 personnes max.)

5 chambres, 4 salles d'eau, salon, coin TV, cuisine d'été, proche des plus belles plages. Consultez notre site : www.maison-u-sognu.com

Rens : **+41 79 434 78 79**

COMMUNE D'ORMONT-DESSOUS ENQUÊTE PUBLIQUE
COMMUNE D'ORMONT-DESSOUS

Conformément aux dispositions légales en vigueur et notamment l'article 7b de la loi du 30 novembre 1964 sur la distribution de l'eau (LDE), la Municipalité d'Ormont-Dessous soumet à l'enquête publique, du **9 mars au 7 avril 2024** :

- la construction d'un réservoir de 900 m³ aux Mosses (Lioson 1) et la démolition de l'ancien réservoir de 500 m³ ;
- la construction d'une station de turbinage avec réducteur de pression aux Mosses (Lioson 2) ainsi que la démolition de l'ancien réservoir de 1'200 m³.

Les dossiers établis par le bureau d'ingénieurs SABERT SA et GÉO SOLUTIONS ingénieurs SA sont déposés au bureau technique communal où ils peuvent être consultés pendant les heures d'ouverture durant le délai d'enquête.

Les observations ou oppositions éventuelles peuvent être envoyées directement par écrit à la Municipalité d'Ormont-Dessous, chemin du Planchamp 2, 1863 Le Sépey, dans le délai d'enquête.

La Municipalité

ANTIQUAIRE
ACHÈTE AU MEILLEUR PRIX

- Tableaux...
- Tapis, tapisseries
- Robes de soirée
- Vins, champagnes
- Pièces de monnaie
- Disques vinyle
- Bibelots, décorations
- Postes de radio...

- Manteaux de fourrure
- Meubles anciens
- Machine à coudre
- Cuivre et étain
- Briquets, stylos...
- Montres et bijoux
- Verres en cristal
- Services à vaisselle

078 268 68 73 - françoise.satory@icloud.com

COMMUNE DE OLLON
SEANCES D'INFORMATION PUBLIQUES
PRESENTATION RELATIVE AU PLAN D'AFFECTATION COMMUNAL (PACOM)

La Municipalité d'Ollon invite la population à découvrir l'avancement de l'élaboration de son Plan d'affectation communal (PACOM) à l'occasion de rencontres citoyennes les 20 et 21 mars 2024. En effet, depuis plusieurs années, elle réalise la révision de son Plan général d'affectation datant de 1987, afin d'être conforme à la Loi fédérale sur l'aménagement du territoire (LAT) et aux directives cantonales en la matière.

Au cours de ces soirées, les participantes et participants découvriront le contexte de la démarche, les enjeux et objectifs généraux de la révision, les implications pour les propriétaires fonciers ainsi que les étapes suivantes du projet. Ces deux séances d'information auront lieu les :

Mercredi 20 mars à 19h30 à la Grande Salle d'Ollon
et
Jeudi 21 mars à 19h30 à la Grande Salle de Villars

Ces rencontres citoyennes sont issues d'une démarche d'information volontaire et préalable à la mise à l'enquête publique du PACOM.

Le nouveau plan d'affectation et son règlement feront l'objet de deux séances dédiées durant la période d'enquête publique.

Un apéritif sera offert à l'issue des présentations.

La Municipalité d'Ollon

Le 27 mars 2024

Retrouvez les **petites annonces** dans le **tous-ménage**



Rédigez votre petite annonce dès maintenant!

riviera-chablais.ch/petites-annonces

AVIS D'ENQUÊTE BLONAY - SAINT-LÉGIER
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : du **13.03.2024 au 11.04.2024**

Compétence : **(ME) Municipale Etat** Réf. communale : **2023-303**

N° camac : **229323** Parcelle(s) : **1202**

Coordonnées : **2555650 / 1146375** N° ECA : **1448**

Description des travaux : **Création d'une piscine extérieure chauffée avec pompe à chaleur et panneaux solaires photovoltaïques, d'un garage enterré, d'un cabanon de jardin**

Situation : **Route du Montéliza 47 - 1806 Saint-Légier-La Chiésaz**

Propriétaire(s) : **Mersni Mourad et Duchamp Marion Pauline**

Auteur(s) des plans : **Atelier d'architecture 1point2 SA**
Chemin de la Plantaz 16, 1024 Ecublens

Particularités : **Le projet implique l'abattage d'arbre ou de haie**

Le dossier d'enquête est déposé au service de l'urbanisme jusqu'au **11 avril 2024**, délai d'intervention.

LA MUNICIPALITE

AVIS D'ENQUÊTE BLONAY - SAINT-LÉGIER
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : du **13.03.2024 au 11.04.2024**

Compétence : **(ME) Municipale Etat** Réf. communale : **2023-064**

N° camac : **230034** Parcelle(s) : **1939**

Coordonnées : **2555680 / 1146340** N° ECA : **1414**

Description des travaux : **Construction d'une piscine extérieure chauffée, rafraîchissement intérieur et extérieur de la villa existante, remplacement du chauffage à mazout par une pompe à chaleur (PAC) air/eau, démolition d'un cabanon**

Situation : **Route du Montéliza 64 - 1806 Saint-Légier-La Chiésaz**

Propriétaire(s) : **RTB Corvaglia Sàrl**

Auteur(s) des plans : **Carmelo Vaccaro Architecture**
Bd Henri-Plumhof 10, 1800 Vevey

Le dossier d'enquête est déposé au service de l'urbanisme jusqu'au **11 avril 2024**, délai d'intervention.

LA MUNICIPALITE

COMMUNE DE MONTREUX AVIS D'ENQUÊTE
COMMUNE DE MONTREUX

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : du **13.03.2024 au 11.04.2024**

Compétence : **(ME) Municipale Etat** Réf. communale : **14543**

N° CAMAC : **230795** Parcelle(s) : **3903**

Coordonnées (E / N) : **2'558'775/1'145'490** N° ECA : **4945**

Nature des travaux : **Construction nouvelle, renforcement et exhaussement du mur de soutènement existant et construction d'un escalier en bordure de la parcelle.**

Situation : **Ch. du Châtelard-de-Brent 9, 1817 Brent**

Propriétaire : **LEHNER PETER-ROLF**

Auteur(s) des plans : **BAUMGARTNER SILVIA ARTSPATIAL.COM GMBH**

Particularités : **L'ouvrage est situé hors des zones à bâtir**

Le dossier peut être consulté au Service de l'urbanisme

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE OLLON

LA MUNICIPALITE D'OLLON soumet à l'enquête publique du **16.03.2024 au 14.04.2024** le projet suivant :

Dossier N° : **51/24** N° CAMAC : **231840**

Compétence : **ME**

Genre de construction : **Construction d'une piste VTT**

Pour le compte de : **OLLON LA COMMUNE**

sur la (les) parcelle(s) : **3343-DDP3909-DDP14569**

Coordonnées : **2570965/1130650**

Adresse : **Chamossaire à BRETAYE**

Présenté par : **BLATT GILLES, ingénieur**

Abattage : **Non**

Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.

LA MUNICIPALITE

COMMUNE DE MONTREUX AVIS D'ENQUÊTE
COMMUNE DE MONTREUX

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : du **13.03.2024 au 11.04.2024**

Compétence : **(ME) Municipale Etat** Réf. communale : **14833**

N° CAMAC : **228566** Parcelle(s) : **5355**

Coordonnées (E / N) : **2'560'505/1'141'545** N° ECA : **5041**

Nature des travaux : **Changement ou nouvelle destination des locaux, Changement d'affectation du rez inférieur en appartement et création de 3 nouvelles places de parc**

Situation : **Rue de l'Auberge 13, 1820 Territet**

Note de Recensement Architectural : **2**

Propriétaire : **MARTZ Wolfgang, Raoul, Nicolas, Arthur, Aïda**

Auteur(s) des plans : **GRAND FRANÇOIS G PRO IMMO**

Demande de dérogation : **Art. 87 RPA (Sous-sol), alignement du 05.09.1923, art. 36 LRou, art 27 RLATC (hauteur des locaux) et art. 28 RLATC (éclairage et ventilation).**

Particularités : **Le projet implique l'abattage d'arbre ou de haie**

Le dossier peut être consulté au Service de l'urbanisme

COMMUNE DE MONTREUX AVIS D'ENQUÊTE
COMMUNE DE MONTREUX

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : du **13.03.2024 au 11.04.2024**

Compétence : **(ME) Municipale Etat** Réf. communale : **14797**

N° CAMAC : **227721** Parcelle(s) : **6160**

Coordonnées (E / N) : **2'561'405/1'143'393** N° ECA : **6057**

Nature des travaux : **Transformation(s), Remplacement d'une charpente à l'identique. Pose d'une isolation entre chevrons et d'une isolation de 5 cm sur chevrons en surélévation de la toiture. Travaux urgents, car découverte que la charpente est en très mauvaise état lors d'un contrôle de cette charpente.**

Situation : **Rte du Pont de Pierre 19, 1823 Glion**

Note de Recensement Architectural : **4**

Propriétaire : **CUENOUD SUZANNE**

Auteur(s) des plans : **CACHAT MICHEL CHARLES AV-ARCHI SA**

Demande de dérogation : **A l'art. 36 LRou, motif, construction existante, entretien de la charpente sans modification par rapport à l'existant.**

Particularités : **L'ouvrage est situé hors des zones à bâtir**

Le dossier peut être consulté au Service de l'urbanisme

VOUS AVEZ UNE QUESTION? NOUS VOUS RÉPONDONS!



Une permanence pour répondre aux questions des jeunes et de toute personne en formation

- Bourses d'études
- Problèmes de budget
- Questions juridiques (assurances sociales, travail, famille, contrats, pénal) etc.

csp.ch/jetservice

Nouveau : à Aigle
Place du Centenaire 1, tous les lundis de 16h30 à 18h30

Aussi à Vevey, Av. du Général-Guisan 69, tous les mardis de 16h00 à 19h00

Gratuit, confidentiel, sans rendez-vous

CSP
CENTRE SOCIAL PROTESTANT VAUD

Vevey a mal à ses écoles

Rénovation

Un véritable coup de massue: la stratégie de la Ville pour rénover et agrandir le bâti scolaire est retardée d'au minimum une année à cause de recours émanant de particuliers.

Noémie Desarzens
ndesarzens@riviera-chablais.ch

Après plusieurs années de réflexion et de travail, les services de la Ville étaient parvenus à proposer un système de rocade. Objectifs: rénover et agrandir les écoles à tour de rôle, en déplaçant les classes durant les travaux dans des structures provisoires. Une stratégie «multifilaire» pour avancer sur plusieurs sites scolaires en parallèle, présentée en mai dernier et avalisée par le Conseil communal le mois suivant.

Des efforts aujourd'hui réduits à néant: le projet de collège provisoire du Rivage est désormais gelé à la suite de deux oppositions. Malgré des discussions et tentatives de conciliations, deux des opposants ont maintenu leur décision. Oppositions qui font actuellement l'objet de recours au Tribunal cantonal. «Nous sommes désormais coincés entre deux obligations légales: faire des écoles et écouter les opposants», résume Pascal Molliat, municipal chargé des bâtiments.

Pourquoi faire opposition sur des dossiers d'intérêt public prépondérants? Contacté par



Le projet global de rénovation du bâti scolaire est reporté au minimum d'une année. Le collège provisoire du SIGE devrait lui être opérationnel dès la rentrée 2025. | F. Cella - 24 heures

téléphone, le patron du National se refuse à tout commentaire. Quant à l'autre opposant, aucune information à ce stade, si ce n'est qu'il s'agit d'un particulier habitant le quartier.

Double urgence

Selon la stratégie et le calendrier édictés par l'Exécutif, les quelque 300 écoliers du collège du Clos auraient dû s'installer dans les structures provisoires du Jardin du Rivage et du SIGE dès cette rentrée scolaire. «On atteint les limites du possible!», insiste Laurie Willommet, municipale chargée de l'éducation. «Nous ne pouvons pas transférer l'entier des effectifs du collège du Clos dans une seule structure temporaire, car elle ne peut pas accueillir tous les écoliers. Cela reporte donc le projet global à la rentrée 2025 au minimum.»

Cette situation met encore

davantage de pression sur des écoles déjà saturées. «Le collège du Clos a plus d'un siècle. Certaines fenêtres sont d'époque, ce n'est vraiment pas du luxe que de le rénover», détaille Pascal Molliat. Au problème de vétusté du bâti scolaire communal s'ajoute le manque chronique d'espace. «Actuellement, nous n'avons plus de salles de classes à disposition. Nous avons mobilisé toutes les salles annexes, poursuit Laurie Willommet. Les salles des maîtres sont déjà transformées en salle de classe. Nous avons utilisé nos derniers jokers.»

Report d'une année au minimum

La Ville est donc pieds et poings liés à la décision de la Cour de droit administratif et public (CDAP). «Nous espérons une réponse d'ici à l'automne, détaille

Antoine Dormond, municipal responsable de l'urbanisme.

Selon la planification scolaire de la Ville, 50 classes supplémentaires sont prévues à l'horizon 2032 en misant sur l'extension et la rénovation du patrimoine scolaire existant. Une mise en œuvre planifiée en plusieurs phases, étalée sur une période totale de dix ans, au terme de laquelle les collèges provisoires seront désinstallés. Ce blocage du collège provisoire du Jardin du Rivage, pièce maîtresse de la stratégie de rénovation, retarde l'ensemble du projet «Ça grandit».

«Notre but n'est pas d'embêter la population veveysanne. C'est une mobilisation large de l'administration et des experts qui sont derrière cette planification. Les lieux et les décisions choisis ne sont pas le fruit du hasard», conclut Laurie Willommet.

De nouveaux logements s'érigeront-ils à Plan-Dessus?



Le Plan d'affectation «Avenue Reller» concerne ce bâtiment de Nestlé. Sa démolition soulève quelques questions. | C. Dervev - 24 heures

Vevey

Avec les Plans d'affectation situés dans ce quartier situé au nord-ouest de la ville, c'est un dossier important qui attend le Conseil communal ce jeudi. L'enjeu: réaménager des zones industrielles, seuls lieux de requalification possibles.

Noémie Desarzens
ndesarzens@riviera-chablais.ch

Plus d'une décennie que deux parcelles en zone à bâtir, situées au nord des rails, attendent d'être

réaménagées. Pour saisir les enjeux de ce dossier urbanistique, rembobinons de quelques années. Propriétés de Nestlé, la multinationale a fait élaborer deux Plans d'affectation, «Avenue Reller» et «Rue de Fribourg», dans le but de réaliser des logements et des locaux d'activités.

Avec le changement de législation, et deux années dévolues à la finalisation du Plan directeur communal – la bible de l'aménagement du territoire de la Ville –, l'Exécutif présente une version améliorée des deux Plans d'affectation qui pourraient accueillir jusqu'à maximum 800 nouveaux habitants.

Les projets incorporent désormais plus d'espaces verts, des coeurs d'îlots publics arborés en pleine terre, des constructions en bois et des logements d'utilité publique. De plus, la Ville a réussi à négocier avec Nestlé un aspect non négligeable: elle peut devenir

propriétaire de l'îlot Est du Plan d'affectation «Rue de Fribourg», une fois les permis de construire des projets délivrés.

«C'est une chance unique pour Vevey. Nous pourrions ainsi développer des logements coopératifs et innovants, des équipements publics et construire un parking souterrain public», souligne Antoine Dormond, municipal chargé de l'urbanisme. Une amélioration qui a motivé Les Verts à retirer leur opposition. «Les Plans d'affectation ont beaucoup évolué, confirme Colin Wahli au nom des écologistes veveysans. La Municipalité a réussi à renégocier des conditions exigeantes pour avoir une meilleure proposition urbanistique de ces deux parcelles, ce qui justifie le retrait de notre opposition.»

Encore quelques désaccords

Malgré une séance de conciliation, le projet «Avenue Reller», lui, crispe encore. «Le choix de la démolition est extrêmement problématique», détaille un opposant qui souhaite rester anonyme. C'est aussi ce point qui chiffonne certains élus. «Démolir pour reconstruire, c'est un non-sens du point de vue de l'énergie grise. Nous aimerions éviter le gaspillage du béton», précise Alain Gonthier de décroissance alternatives. Mais le groupe reconnaît la nette amélioration urbanistique de ces projets et souhaite surtout soulever cette problématique au sein de l'hémicycle pour y susciter une discussion constructive.

«Le bâtiment actuel en question est un gouffre énergétique,

précise Antoine Dormond. La parcelle est aussi pratiquement 100% sur dalle, puisque les constructions souterraines dépassent largement l'emprise du bâtiment. Cela condamne le développement d'une arborisation pérenne. Le nouveau projet prévoit lui un cœur d'îlot arboré en pleine terre qui permettra de lutter efficacement contre les îlots de chaleur.»

Responsable du parc immobilier de Nestlé, Gérard Baumann tient aussi à préciser que la morphologie actuelle du bâtiment n'est pas conforme au Plan directeur communal (PDCOM) qui vient d'être adopté. «La démolition est un mal pour un bien. La forme en couronne, plébiscitée par la population et les riverains durant la révision du PDCOM, est bien plus pertinente concernant les poches de chaleur urbaine.» Et insiste sur la mauvaise utilisation du sol et de la parcelle si le bâtiment existant était conservé. «Si l'immeuble actuel est réaménagé en l'état, il ne pourrait accueillir que quelques rares privilégiés dans des logements de type lofts. Or aujourd'hui, le projet incorpore des logements d'utilité publique avec loyers abordables.»

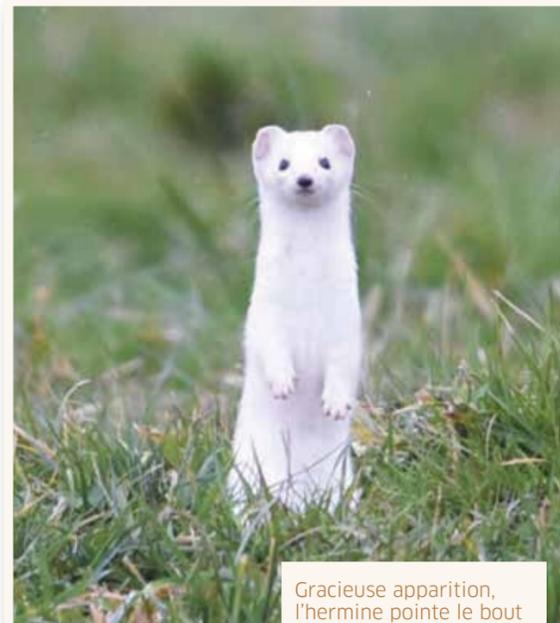
Afin de préserver l'empreinte industrielle et artisanale du quartier, la commission du Conseil communal a émis le vœu suivant: que dans le processus de transformation du quartier que représente les Plans d'affectation, un travail de mémoire lié soit effectué en impliquant la population, et que le résultat ou partie de ce résultat puisse rester sur le site.



Histoires simples

Une chronique de
Philippe Dubath,
journaliste et écrivain.

Adieu hermine, bonjour morilles!



Gracieuse apparition, l'hermine pointe le bout de sa truffe.

| P. Dubath

Pendant ces dernières semaines, dans mes balades, la chance m'a accompagné. J'ai souvent pris rendez-vous avec une jolie hermine qui ne me posait jamais un lapin. Je l'attendais, elle venait. Ou peut-être est-ce elle qui m'attendait, intéressée par cet humain impatient de la retrouver. Elle prolongeait l'hiver à sa façon en gardant à son habit sa blancheur éclatante, mais le printemps fera comme traces foncées qui annonçaient sa mue. Je sais que je ne la rencontrerai sans doute plus, car elle sera moins facile à repérer et tant mieux pour elle, elle risquera moins de se faire attraper par les milans royaux et les buses qui surveillent son quartier.

Le printemps qui la fera devenir discrète m'amènera d'autres bonnes surprises. Pour commencer, je ne vais pas tarder à m'enquérir de la croissance de l'ail des ours qui a déjà fait quelques percées ici et là, mais qui attend son heure douce pour installer vraiment son drap vert sur les bords du petit ruisseau. Son apparition me consolera de l'absence de l'hermine. L'ail des ours est un miracle. Il offre, à mon sens, le premier parfum exaltant du printemps revenu. Il faut aller marcher dans l'épaisseur de ses jeunes pousses pour attraper son odeur et la laisser imprégner les chaussures, les bas de pantalon, jusqu'à la maison. Et puis viendra le moment de la cueillette,

des feuilles qu'on choisit avec précaution et attention. Il ne faut pas se tromper, pour que le pesto à l'ail des ours soit un vrai plaisir, il faut prendre garde à ne pas ramasser du colchique. Ses feuilles vertes ressemblent à celles de l'ail, mais il suffit de regarder les différences sur Internet ou dans un livre pour les découvrir et les apprendre. Le colchique est un poison redoutable et même mortel. Je me souviens d'une mésaventure survenue à une famille du Chablais, qui avait ramassé de l'ail des ours et, par une malchance terrible, du colchique. Les effets du pesto de sorcière avaient été dévastateurs sur la maman – moins forts sur le reste de la famille – qui avait subi des maux comparables à ceux qui suivent des chimiothérapies et radiothérapies. Elle avait survécu. Chance? Bonne étoile? Donc attention, dans les parages de l'ail des ours peuvent se cacher le colchique, et aussi le muguet, deux ennemis pas recommandables.

Ensuite, dans les mêmes endroits, je guetterai l'apparition des premières morilles grises. Autre moment printanier exceptionnel. Il faut, après un an de repos, adapter à nouveau son œil au mélange de terre et de feuilles où l'on peut dénicher les petites éponges. C'est un miracle aussi, cette façon qu'a la morille de jaillir où on l'espère après le vide hivernal. Je me demande où sera l'hermine quand, pas si loin du lieu de nos rendez-vous, je serai à genoux pour m'offrir d'autres bonheurs. M'observera-t-elle de loin?

LAFABRIK
Cucheturelle

**DU 14 AU 17 MARS ET
DU 11 AU 14 AVRIL 2024**

**JEUDI-SAMEDI 20:30
DIMANCHE 19:00**

CHOUETTE ON CHANTE

**UN CONCERT SPECTACLE
NATHALIE DUBATH & FANNY NOËL**

**LES CHOUETTES REVIENNENT!
AVEC LEURS TUBES ET
LEURS NOUVEAUTÉS**

DANS CE MONDE GOURMAND,
L'AMOUR N'EST JAMAIS LOIN.
GOÛTONS LA MUSIQUE,
ÉCOUTONS LES GOÛTS!

AVEC DES CHANSONS FRANÇAISES,
ET AUSSI D'AILLEURS CETTE FOIS-CI,
QUI PARLENT TOUTES DE
NOURRITURE & D'AMOUR



LAFABRIK WWW.LAFABRIKCUCHETURELLE.CH
077 527 33 13

**LES CHOUETTES
DUO FESTIF**
LESCHOUETTES.CH

LAFABRIK CUCHETURELLE
PASSAGE DE LA GARE, 1800 VEVEY

**Samedi 23 mars 2024 de 9h à 12h
Marché couvert Montreux**

Bourse aux vélos



**COMMUNE DE
MONTREUX** www.montreux.ch

Cité de Vevey **Montreux**

RADIO CHABLAIS **PRO VELO**

Müller

**ÉCONOMISEZ
ENCORE PLUS !**

**DU
14.3
AU
16.3**

20% SUR TOUT*

Valable à Montreux, Avenue du Casino 47-49

SHOP NATURE **PAPETERIE** **BAS ET COLLANTS**
DROGUERIE **PARFUMERIE** **SHOP ANIMAUX**
JOUETS **MERCERIE** **SERVICE PHOTO**

*Dans la succursale, le rabais est déduit à la caisse. L'action n'est pas valable sur d'autres prix promotionnels et n'est pas cumulable avec d'autres actions (p. ex. coupons, actions en %, remises en nature, etc.) et offres actuelles. Sont également exclus de l'action les articles / fabricants suivants: laits maternisés et laits initiaux, produits au sens de la loi sur le prix fixe du livre (p. ex. livres), produits d'édition à prix fixe (p. ex. journaux et magazines), achat de bons d'achat, bons de voyage, cartes réseau / en ligne, livres audio et jeux audio, consoles de jeu / lunettes VR de Nintendo, Sony et Microsoft, smartphones / téléphones portables, tablettes, AirPods / Earpods, téléviseurs, PC / ordinateurs portables, articles Apple, articles Amazon, Weber Grill, Napoléon, Laura Star, Jura, Kenwood, Kitchen Aid, Miele, cartes prépayées, cartes sim Müller Mobile, services de maquillage. Valable du 14. au 16.03.2024 dans la succursale Müller de Montreux, Avenue du Casino 47-49. Jusqu'à épuisement du stock. Pas de versement en espèces.



Envahis de Lego, ils ouvrent un temple de la brique



Plusieurs fois par mois à la «Brickothèque», les jeunes architectes peuvent laisser libre cours à leur imagination

Port-Valais

Une famille de passionnés a lancé la «Brickothèque», un lieu où sont organisés des ateliers autour du célèbre jeu de construction. Un moyen de faire profiter le public de leur collection qui n'en finit pas.

Rémy BROUSOZ
rbrousoz@riviera-chablais.ch

Dans la famille de Ludivine Perrin, la brique Lego est une passion dévorante. Envahissante, même. À tel point que cette habitante des Évouettes, son compagnon Thomas et leur fils de 9 ans ont créé la «Brickothèque». Ouvert fin 2023 dans la zone industrielle du Bouveret, l'espace propose plusieurs fois par mois

des ateliers créatifs autour de la célèbre brique.

«Il s'agit d'accueillir des enfants durant deux heures le dimanche», explique cette maman qui a travaillé 19 ans dans le domaine bancaire. «Après avoir fixé un thème, nous leur mettons l'une de nos créations au centre de la table et un vaste choix de pièces. À eux ensuite d'imaginer et de construire ce qu'ils veulent. Mon mari et moi gravitons autour, afin de les aider à développer leurs idées.»

Une chambre qui déborde de briques

À l'origine de cette aventure familiale? Un appartement devenu trop petit. «Avec Thomas, on dort au salon parce qu'on a transformé notre chambre en salle de jeux. Mais la pièce commençait à devenir trop petite», sourit Ludivine Perrin. Face à un assortissement qui ne cesse de s'étoffer, la famille décide de louer un local, afin d'y déménager son stock. «En discutant autour de nous, on s'est dit que c'était un peu bête de ne pas ouvrir cet endroit à d'autres gens.»

Si une participation de 20 francs par enfant est demandée pour chaque atelier, il ne s'agit pas d'en faire une activité lucrative. «Cela nous permet de couvrir une partie du loyer et de faire de nouvelles acquisitions. Et la jeune femme de préciser que les briques présentes sur place ne sont pas à vendre.

Jusque-là ouverte aux enfants à partir de 7 ans et aux familles, la «Brickothèque» pourrait élargir son accueil aux adultes mordus de la brique, ainsi qu'aux seniors. «Nous réfléchissons par exemple à des ateliers intergénérationnels entre grands-parents et petits-enfants. Nous pourrions aussi collaborer avec des EMS.» Preuve que la brique danoise, qui fête cette année ses 92 ans, s'adresse aux enfants de tous âges.

www.brickotheque.ch



Scannez pour ouvrir le lien

Vrai deal de rue ou fausse rumeur?



La place de la Gare d'Aigle et ses alentours sont suspectés d'être un lieu de deal.

| C. Boillat

Aigle

La Municipalité a répondu jeudi de manière très exhaustive à une interpellation du groupe PLR concernant les incivilités, l'insécurité et la vente de drogue sur le domaine public.

Christophe Boillat
cboillat@riviera-chablais.ch

La Municipalité s'est vouée rassurante jeudi dernier en séance du Conseil communal en abordant avec force, chiffres et analyse, la problématique de l'insécurité, des incivilités et du deal de rue à Aigle. Elle a répondu par écrit à une interpellation déposée en décembre par le groupe PLR, et dont la parole fut portée par Alexandre Favre. Les recherches ont été menées en collaboration avec la Police du Chablais.

Deal de rue pas constaté

Annonçant que les problématiques «sont les faits d'une petite minorité de jeunes qui l'occupe et prend une place parfois importante», l'Exécutif laisse à penser que l'insécurité est toute subjective et que «les statistiques de notre police relativisent grandement ce phénomène».

Dans son rapport, toutes les classes d'âge de 10 à 25 ans et plus et leurs potentiels agissements

sont déclinés. «Le deal de rue n'est pas constaté sur le territoire pour les adultes marginalisés se trouvant sur la place de la Gare et souffrant de toxicomanie», peut-on lire dans le document de cinq pages. Les édiles et tous les partenaires concernés «demeurent très attentifs à un éventuel développement».

À Aigle, comme partout ailleurs en Suisse, les acteurs qui prennent en charge la problématique de la drogue mettent ensemble le curseur sur la prévention, la thérapie, la réduction des risques ainsi que la répression. Ils rappellent que le trafic évolue dans des lieux privés ou via les réseaux sociaux. Aussi que la marchandise évolue avec l'arrivée du crack. Et de conclure qu'une «recrudescence du deal n'est pas constatée».

«Garder les yeux ouverts»

«Merci pour cette communication rassurante, a répondu un poil dubitatif Alexandre Favre. Le sentiment d'insécurité près de la gare est légitime ou pas, mais on constate une augmentation de la mendicité. À propos du deal de rue, je vous invite à aller voir notamment derrière et sous les voies, au parking Novassalles, et à garder les yeux bien ouverts face à l'arrivée potentielle du crack. Le groupe PLR, lui, va rester attentif.» Aucun élu n'a posé la moindre question, se sentant aussi probablement rassuré par l'analyse municipale.

Sur place, les commerçants, tenanciers, chauffeurs de taxi, font tous part de troubles, incivilités, «musique à coin», «bagarres entre toxicomanes avinés qui se

triballent avec chien et hamster», aussi de la présence de mendiants près des enseignes de la grande distribution. «Et ça va s'accroître avec l'été», assure une vendeuse. Beaucoup font appel à la police «qui se rend sur la place immédiatement».

“

C'est de plus en plus la zone depuis qu'ils ont transformé la place de la Gare”

Mirella Di Vita
Patronne du Café des Petits Trains

Patronne du Café des Petits Trains depuis 24 ans, Mirella Di Vita trouve tous les matins sa terrasse pleine de mégots de joints et son matériel par terre. «C'est de plus en plus la zone depuis qu'ils ont transformé la place de la Gare», lance-t-elle. Comme tous les autres commerçants interrogés, Mirella n'a pas constaté d'échanges de drogues dures.

Une autre source, anonyme, en fait état. «À partir de 21h, plusieurs groupes arrivent et causent avec des clients potentiels. À 90%, ce sont des gens de couleur. Évidemment, la transaction ne se fait pas au vu et au su de tous, mais plus loin dans des coins sombres.»

En bref

MONTHÉY

11,2 millions pour la Cordée

Le Grand Conseil valaisan a validé lundi à l'unanimité 11,2 millions pour la rénovation de l'école la Cordée, au sein de la structure La Castalie à Monthey, qui s'adresse à des jeunes en situation de handicap. Dans un premier temps, l'école n'avait pas été incluse dans la rénovation en cours à près de 80 millions de La Castalie, ce qui avait valu le dépôt d'un postulat urgent interpartis en 2018. Le message a été entendu. **KDM**

VOUVRY

Les Yéniches autorisés

«Nous vous informons que la Commune de Vouvry va accueillir la communauté yéniche sur la place des Fêtes du 9 au 31 mars.» C'est par cet avis succinct que les autorités vouvryennes ont annoncé avoir accordé cette autorisation. Pour rappel, les Yéniches suisses s'étaient installés illégalement sur cette même place avec 57 caravanes en avril de l'an dernier, avant d'être escortés jusqu'à Evionnaz. **PGE**

Échos du Conseil

Commune de **Bex**
Conseil du **6 mars 2024**

Par Christophe Boillat



Le sujet chaud...

La future salle communale des Plans-sur-Bex

Elle était attendue depuis des décennies, le Conseil communal l'a plébiscitée par 51 Oui contre 1 Non. La salle communale des Plans-sur-Bex va enfin voir le jour. 500'000 francs ont été octroyés en ce sens par le corps délibérant. Le projet répond à la nécessité d'aménager un nouvel espace à disposition de la vie locale et associative. La future construction se trouvera dans des locaux existants au centre de ce village historique fort de 131 âmes. Et non pas dans l'ancien collège, dont la rénovation aurait avoisiné le million de francs.

Les espaces actuels sont partagés en un studio d'habitation d'environ 30 m², un local containers de 20 m², des WC publics, des garages communaux de 90 m². Une légère extension des volumes existants, ainsi que le réaménagement des espaces intérieurs permettront, outre la salle communale, d'y adjoindre une cuisine équipée, des sanitaires et un espace extérieur. L'aménagement de locaux publics tels que des WC accessibles en tout temps et un vestiaire disponible dans le cadre des activités sportives locales est aussi prévu.

Le chiffre...

8572

C'est le nombre, dernier chiffre connu communiqué par le syndic Alberto Cherubini, d'habitants de Bex. L'édile a précisé que l'an passé avait vu un nombre record d'arrivées, soit 381 de plus. La Cité du Sel est la commune la plus peuplée du Chablais vaudois, derrière Aigle, chef-lieu du district (15 communes) et ses 11'450 habitants. Bex devance de peu Ollon, puis Villeneuve. La commune la moins peuplée est Corbeyrier (464).

La phrase forte:

«Laisser du crottin de cheval sur les routes, est-ce amendable?»

La conseillère Jannick Badoux s'est émue du sort des déjections produites sur sol communal par les équidés. Le municipal Daniel Hediger n'a pas évité l'obstacle. Il a cité l'article 32 du règlement de police, lequel précise «qu'une personne accompagnée d'un chien ou n'importe quel autre animal prendra les précautions nécessaires pour éviter de souiller l'espace public». Cavalier et monture n'ont qu'à bien se tenir...

Ils ont accepté:

- ... d'octroyer à la Municipalité une enveloppe de 310'000 francs afin de financer la désaffectation partielle du cimetière et divers travaux d'aménagement. Cette somme a été votée à l'unanimité des 53 conseillers présents.

En bagarre avec l'Association

Sécurité Riviera,

Blonay-Saint-Légier

se dirige vers la sortie



Crise

Aucune solution n'ayant encore été trouvée dans le litige financier qui oppose les deux entités, la Commune se prépare à faire cavalière seule.

Rémy Brousoz

rbrousoz@riviera-chablais.ch

La possibilité d'un tel scénario avait été esquissée en décembre dernier, et c'est finalement la piste retenue: Blonay-Saint-Légier se prépare à claquer la porte de l'Association Sécurité Riviera (ASR). La Municipalité soumettra cette proposition au Conseil communal lors de la séance du 30 avril prochain. En cause: un désaccord financier opposant la Commune à l'entité qui chapeaute la police, les pompiers, la protection civile et les ambulances sur la Riviera vaudoise.

C'est en fusionnant en 2022 que les anciennes Communes ont vu la facture augmenter, et plutôt sensiblement. Si en 2021, Blonay et Saint-Légier-La Chiésaz totalisaient un versement de 2,5 millions à l'ASR, cette somme a atteint 3,6 millions de francs en 2023 pour Blonay-Saint-Légier. Une hausse qui s'explique par une différence de coefficient, la nouvelle

«grande» commune dépassant le barème des 12'000 citoyens.

Une préoccupation déjà avant la fusion

«Avant la fusion, nous avons déjà des inquiétudes par rapport à ce changement», explique le syndic Alain Bovay. «Le Comité de direction de l'ASR, qui reconnaissait le caractère obsolète de ces critères, s'était engagé à revoir les statuts. Nous y avons cru, et aujourd'hui, six ans après ces discussions, il n'y a toujours pas de solution.»

À ce contexte déjà tendu viennent s'ajouter des prestations policières de l'ASR qui laissent à désirer, selon la Municipalité. Cette dernière dit avoir reçu de «nombreuses plaintes sur l'absence ou le manque de réactivité de Police Riviera». Elle relève aussi qu'un seul agent assure une présence sur le terrain, et ce pour 12'000 habitants.

“

Avant la fusion, nous avons déjà des inquiétudes par rapport à ce changement”

Alain Bovay
Syndic de
Blonay-Saint-Légier



L'Association Sécurité Riviera (ASR), dont le siège est à Clarens, et Blonay-Saint-Légier parviendront-elles à trouver une solution in extremis? Réponse ces prochaines semaines.. | C. Dervey - 24 heures

«Toute prestation allant au-delà est soumise à une facturation supplémentaire.»

Police cantonale comme alternative

Une nouvelle répartition des charges de l'Association Sécurité Riviera doit être présentée le 27 mars prochain aux Municipalités. «Si elle est acceptée, son entrée en vigueur ne pourrait sans doute pas avoir lieu avant deux ans, estime l'Exécutif de Blonay-Saint-Légier. Trop loin, et donc trop coûteux. Et si la Commune veut pouvoir s'aménager une porte de sortie, c'est maintenant qu'elle doit agir. Le règlement de l'ASR stipule en effet qu'un retrait doit être annoncé deux ans avant la fin de la législature, soit d'ici au 30 juin prochain.

En cas de départ, les missions générales de police seraient confiées à la Police cantonale

vaudoise. «Cela pourrait représenter une économie de 900'000 francs comparé à la situation actuelle», indique la Municipalité, qui n'exclut pas d'engager «un ou plusieurs collaborateurs communaux pour renforcer la présence sécuritaire sur le terrain». «Et pour ce qui est des autres services comme les pompiers, nous pourrions imaginer des contrats de prestations», précise Alain Bovay.

Coup de théâtre pas impossible

«Nous sommes attachés à l'intercommunalité», affirme l'édile, qui dit garder encore un espoir. «Calendrier oblige, nous n'avons pas d'autre choix que de soumettre cette proposition. Mais si les choses bougent d'ici au 30 avril, nous pourrions la retirer. Pour cela, il nous faudrait un engagement ferme de la part de l'ASR.»

Une démarche «dommageable» pour la sécurité

«Nous aurions espéré une approche plus solidaire», réagit-on du côté de l'ASR. «En créant une sorte d'enclave sur la Riviera, un tel départ serait avant tout dommageable pour la cohérence du dispositif régional de sécurité publique.»

Plus optimistes que la Municipalité de Blonay-Saint-Légier, ses organes exécutifs avancent le 1er janvier 2025 comme date d'entrée en vigueur de la nouvelle répartition des charges entre les Communes.

L'ASR craint-elle que la démarche serve de inspiration à d'autres membres? Pour mémoire, à La Tour-de-Peilz, une pétition de plus 300 signatures allait dans le même sens. «Non, mais nous demeurons vigilants et à l'écoute des Communes membres afin de pérenniser un dispositif de sécurité de proximité reconnu au-delà des frontières régionales», répond l'ASR.

Une annonce de départ qui sonnerait donc plutôt comme un ultimatum? «Oui, c'est un ultimatum, répond le syndic. Cela va peut-être mettre une pression sur l'association, mais bon sang, cela fait tout de même depuis 2018 que nous avons ces discussions!»

Manque de garderie: un élu sort les grands moyens

Corseaux

Alors que le projet «EMS Résidence du Léman», qui prévoit une crèche, est en attente d'une décision du Tribunal fédéral, le conseiller communal Jean-Paul Gremion veut obliger la Municipalité à trouver d'autres pistes.

Rémy Brousoz

rbrousoz@riviera-chablais.ch

«Il y a une réelle nécessité d'avoir une garderie à Corseaux, c'est un manque vital dans l'organisation quotidienne de beaucoup de gens.» Alors que le projet «EMS Résidence du Léman» – qui comprend aussi la création d'une crèche – est suspendu au verdict du Tribunal fédéral en raison d'un recours des opposants,

Jean-Paul Gremion a décidé d'agir. «Beaucoup de jeunes hésitent à venir s'installer dans notre village ou en partent du fait qu'il n'y a aucune structure préscolaire.»

Plutôt que d'attendre la fin de la procédure judiciaire en cours, le conseiller communal de 62 ans est persuadé qu'un plan B est

possible. «Notre syndic nous dit qu'en dehors de ce projet (ndlr: accepté en votation populaire en juin 2022), il n'y a pas d'autre endroit possible pour une crèche, s'agisse le chauffeur de bus. Or selon moi, ce n'est pas vrai.» Par le biais de deux motions déposées en janvier dernier au Conseil communal, l'élu demande la construction d'une garderie de 44 places «dans les meilleurs délais».

La première option qu'il propose est un terrain situé à côté du collège et la seconde, une parcelle viticole située en face de la Salle de Châtonneyre. Dans les deux cas, il s'agit de surfaces communales. «On pourrait très bien imaginer la création de pavillons provisoires, à l'image de ce qui a été fait à Corsier en peu de temps. Cela permettrait au moins de

répondre aux besoins urgents», plaide Jean-Paul Gremion.

«On ne fait que lever la main»

Et si le citoyen a choisi de dégainer la motion, soit la forme d'intervention la plus contraignante vis-à-vis d'un Exécutif, c'est pour «forcer un peu les choses». «On m'a dit qu'en 40 ans, c'est la deuxième fois que ce type d'intervention était déposée à Corseaux», souligne l'élu, qui y voit là le seul moyen d'arriver à un résultat à court terme. Une démarche qui tranche avec la «passivité» du Conseil communal, relevée, dit-il, par certains habitants. «Il y a très peu de débats contradictoires, on ne fait que lever la main. Mais là, c'est l'occasion de démontrer à la population que l'on prend la problématique au sérieux.» Le

plénium se prononcera lors de sa séance du 15 avril prochain.

Contacté, le syndic de Corseaux Christian Minacci dit ne pas souhaiter en débattre dans la presse à ce stade. «Je réserve mes réponses à la commission du Conseil communal chargée d'étudier ces motions, ainsi qu'au plénium», précise l'édile.

Selon Jean-Paul Gremion, une structure, même provisoire, peut être créée pour répondre aux besoins immédiats.

| F. Cella - 24heures



En bref

MOBILITÉ DOUCE

Bourse aux vélos

Pour encourager la population de la Riviera à se déplacer en vélo, Pro Vélo Riviera organise trois rendez-vous pour acheter et vendre des vélos d'occasion en bon état. Rendez-vous le 23 mars sous le Marché couvert de Montreux, le 27 avril sous la Grenette de Vevey et le 7 septembre dans la cour du collège des Mousquetaires à La Tour-de-Peilz. **NDE**

MONTREUX

Avis à la population

Pour réviser son Plan d'affectation communal, la Ville souhaite récolter l'avis de ses habitants. Une démarche participative pour remanier cette «bible» urbanistique, qui va fixer les usages des parcelles du territoire ces 15 prochaines années. La population a jusqu'au 17 mars pour répondre au questionnaire. <https://www.montreux.ch/pacom> **NDE**

ARTISTES DE RUE DE VEVEY

En route vers le 30^e!

Le Festival international des artistes de rue de Vevey attaque la dernière ligne droite en vue de sa 30^e édition, du 16 au 18 août. Il a dévoilé vendredi son affiche signée Franck Bouroullec, le père des fresques Chaplin sur les tours de Giamont et de la rue de Vevey. Son travail voyagera durant cinq mois sur une rame de la ligne 201 des bus VMCV. **RBR**



J.-C. Durgnat

Les zygomatiques n'ont qu'à bien se tenir à Champéry

Maxi-Rires

Le festival d'humour chablaisien a donné rendez-vous à une quinzaine de comiques du 16 au 23 mars pour faire rire son public. Gad Elmaleh, Michel Boujenah, Manu Payet sont annoncés présents, tout comme David Castello-Lopes et le duo d'humoristes Rosset-Donnet-Monay. Interview.

Eva Lombardo

redaction@riviera-chablais.ch



Brigitte Rosset et Marc Donnet-Monay: «Nous ne faisons pas trop de plans pour le futur pour l'instant»

Le binôme Rosset-Donnet-Monay a monté la pièce «On ne se mentira jamais» d'Eric Assous écrite en 2015. Depuis longtemps de simples connaissances, ils ont voulu tester un nouveau duo avec cette pièce sur un vieux couple, car les personnages pouvaient leur correspondre. Brigitte a déjà fait cinq spectacles en solo, mais en temps normal, elle joue des textes. De son côté, Marc n'a pas l'habitude de faire des pièces de théâtre. C'était donc une occasion de renforcer leurs liens.

Il n'y a pas de secret pour ce «couple qui dure, pas de recette magique ni de miracles. Mais leur histoire est mise à l'épreuve lorsqu'un accident a lieu. On découvre l'autre une fois de plus, sans oublier que le thème principal est le mensonge. Ce qui amène donc les personnages à se demander ce qu'on doit dire et ce qu'on ne doit pas dire... Des questions jamais posées auparavant lancent un nouveau challenge au couple: est-ce que ça fonctionne toujours quand on fouille trop?

Dans leur vie privée, en tout cas, rien n'a changé. «J'ai rajouté un ami dans ma vie privée, mais pas dans ma vie de couple», plaisante Brigitte Rosset. Le duo a apprécié joué cette comédie pour la première fois fin février. Et pour la suite? «Nous ne faisons pas trop de plans pour le futur pour l'instant, chaque chose en son temps. C'est un peu comme un enfant, nous allons d'abord profiter de l'instant présent et ensuite nous aviserons. Cette pièce a deux ans de vie, c'est déjà super rassurant», conclut la comédienne genevoise.



David Castello Lopes: «Il est inconcevable d'imaginer quatre langues principales dans un seul pays»

«Je possède des thunes. Je suis à l'aise financièrement. Je n'me plains pas.» Cette petite phrase bien trouvée pour une vidéo comique a eu un succès fou sur Internet. Le plus Suisse des Français, David Castello-Lopes, est depuis présent un peu partout sur la scène francophone de l'humour. Au Palladium de Champéry, il jouera son spectacle «authentique» articulé autour de questions existentielles. Le Parisien attend avec hâte ce festival. Pour lui, c'est une nouvelle ambiance, une occasion de découvrir la Suisse différemment.

À une échelle plus large, il n'a pas d'image mentale des Chablaisiens. Il perçoit la Suisse comme un monde dans lequel se trouve un mélange fou de cultures. «Pour un Français comme moi, il est inconcevable d'imaginer quatre langues principales dans un seul pays. D'un endroit à l'autre, on peut changer de culture, se dire que des gens peuvent ne pas se comprendre sur un seul territoire est fou.»

Dans ce pays qu'il caractérise comme un mélange d'histoire et d'urbanisme, il a choisi l'authenticité. «Les vrais authentiques, ce sont les personnes dont leur fond correspond à leur forme. Les êtres humains sont les seuls à avoir cette possibilité d'être authentiques», estime l'humoriste.

Et qu'en est-il de David Castello-Lopes? Est-il lui-même authentique depuis son succès fou sur Internet? «Un succès peut être un succès sans être forcément authentique. Je ne sais pas ce qu'est un succès authentique. Je sais juste que quand on est regardé, on devient plus prudent, on a conscience du public et on doit donc rester conforme.»

Plus d'infos et billetterie sur:
www.maxi-rires.ch

16^e édition du Festival
Maxi-Rires, du 16 au 23 mars
au Palladium de Champéry.



Scannez pour
ouvrir le lien

La partie a été serrée pour le nouveau terrain de foot



Le centre sportif des Verchy compte un terrain de foot, un de beach-volley, un espace multisports et un anneau d'athlétisme. Ce dernier est condamné.

| K. Di Matteo

Ollon

Le sacrifice de l'anneau d'athlétisme pour laisser la place à une deuxième surface de jeu a fait débat, mais le projet a été accepté de justesse.

Karim Di Matteo
kdimatteo@riviera-chablais.ch

La rénovation du centre sportif des Verchy a valu deux heures de discussions lors de la séance du Conseil communal de vendredi dernier. C'était attendu: la commission qui a décortiqué le projet de réaménagement proposé par la Municipalité l'avait préavisé négativement à l'unanimité!

En jeu, la construction d'un nouveau terrain de football, synthétique, pour soulager l'actuel. Les besoins du club, qui n'ont cessé de croître ces dernières années, sont avérés, surtout depuis que le nouveau collège de Perrosalle les a privés de leur terrain d'entraînement habituel.

Mais ceux de l'école d'Ollon le sont tout autant, selon certains: l'anneau d'athlétisme et le petit espace herbeux en son centre lui sont très utiles pour les cours d'activités sportives, sans compter les citoyens qui s'y entraînent. Or, le projet prévoit de les supprimer.

Une disparition désormais programmée puisque le Conseil municipal par 31 voix contre 28, à bulletins secrets. Les travaux devraient débuter ce printemps pour une

durée de sept mois. «Nous attendons la fin du délai référendaire de dix jours (ndlr: lundi prochain) pour fixer une date», se réjouit le municipal PLR Nicolas Croci Torti, souligné au terme d'une soirée «à l'ambiance crispée».

Une facture de 4,1 millions
L'Exécutif pensait avoir trouvé la solution pour convaincre facilement les élus de ne pas refuser à nouveau un projet retiré en 2021 à cause d'une facture jugée trop salée: 4,1 millions, moins les 360'000 francs de subventions prévues.

Si le montant total n'a pas diminué, la Municipalité a conclu un accord avec l'Aiglon Collège, école privée basée à Villars, pour une location de quelques heures par semaine. De quoi «alléger considérablement la note», selon le municipal PLR Nicolas Croci Torti, qui n'articule pas de montant.

Le débat a toutefois viré à la pesée d'intérêts entre les différents utilisateurs, dont les footballeurs sont les plus importants en nombre, avec une quinzaine d'équipes d'actifs et de juniors. Les autres terrains de sport (basket, beach-volley et lancer du poids) seront maintenus, déplacés et rénovés. Le périmètre multisports sera toutefois tourné d'un quart pour permettre l'implantation du nouveau terrain.

«C'est un peu le <tout au foot>, regrette le Libéral-Radical Sébastien Maillard, président de la commission qui demandait le refus du préavis. J'accepte la décision, même si le score dit bien qu'il y aura des manques. J'attends désormais que la promesse ferme de construire un nouvel emplacement pour l'anneau du côté du collège soit tenue.»

Pub

Un souci de moins.

En savoir plus:
zurrose.ch/sans-souci

Grâce à la **pharmacie en ligne suisse**,
l'approvisionnement fiable de vos médicaments.

zur Rose

« Le principal souci de cet immeuble, c'est qu'il est vieux ! »



Le municipal Pascal Molliat, devant le bâtiment locatif qui va connaître d'importants travaux de rénovation. | N. Desarzens

Vevey

Datant de 1932, un bâtiment locatif communal doit faire peau neuve. Cette première rénovation concrétise notamment les volontés de la Ville en matière de logement. Le Conseil communal se prononcera sur un crédit d'étude début avril.

Noémie Desarzens

ndesarzens@riviera-chablais.ch

«Si vous regardez cette surface, on voit qu'elle est abîmée et pas isolée du tout! Ce n'est pas dangereux, mais on aimerait profiter de la rénover et de l'isoler.» Les yeux rivés sur le passage reliant l'immeuble numéro 31 au numéro 33 sur la rue du Simplon, Pascal Molliat, municipal en charge des bâtiments, poursuit son analyse en scrutant la façade extérieure. Entre la carbonatation des balcons au sud, l'absence totale d'isolation et les vieilles fenêtres aux volets fusés, «toute l'enveloppe du bâtiment doit être refaite».

En main de la Ville depuis plus de 75 ans, les derniers travaux d'importance ont été effectués il y a plus de 20 ans, avec la pose d'une chaudière à mazout. «Avec les travaux d'isolation prévus et le raccordement au chauffage à distance, nous abaïssons la consommation d'énergie de plus de moitié et arrêtons d'utiliser la chaudière à mazout vieillissante», détaille Pascal Molliat.

Pour calmer toute inquiétude potentielle, il précise qu'il n'y a aucun risque d'effondrement. «Nous avons débuté par une étude statique qui n'a rien décelé d'alarmant. Des travaux de renforcement sont prévus dans le cadre

des travaux, mais il n'y a aucune urgence. Le principal souci de cet immeuble, c'est qu'il est vieux!»

Redéfinir la taille des appartements

Avec quatre étages, ainsi qu'une

Si une locataire témoigne de fuite d'eau ayant causé des dommages au parquet, il ne s'agit que «de petits soucis d'isolation». Pour Vanessa Carneiro, employée de la boutique Allu au rez-de-chaussée, «tout va bien».

En plus d'importants travaux d'entretien et de l'assainissement énergétique, cette rénovation de ce bien communal vise aussi à créer des logements supplémentaires. Car actuellement, l'immeuble contient principalement des appartements de 3 pièces. «Nous souhaitons transformer certains logements en 1, 2 ou 4 pièces, qui, avec des loyers raisonnables, répondent davantage aux besoins actuels de la population, abonde Pascal Molliat.

Nous souhaitons également valoriser les combles pour y créer de nouveaux appartements.»

Pour prévoir ce changement de typologie, des baux à durée déterminée ont été conclus. «Les locataires récents ont donc emménagé en connaissance de cause. Concernant les locataires plus anciens, nous allons leur proposer un système de rocade durant les travaux.» Labellisés comme logements d'utilité publique, les appartements resteront à loyers abordables.

Si l'Exécutif s'empare de la rénovation de ses biens immobiliers, au tour du Conseil communal de se prononcer sur le crédit d'étude de plus de 600'000 francs à ce sujet. Réponse le 2 avril.

“

Nous souhaitons transformer ces logements de 3 pièces en 1, 2 ou 4 pièces, ce qui répond davantage aux besoins actuels de la population”

Pascal Molliat
Municipal chargé des bâtiments



Fissures, traces de carbonatation ou peinture défraîchie: l'immeuble locatif de la rue du Simplon 31 va être entièrement refait. L'Exécutif démarre la rénovation de ses biens immobiliers. | Ville de Vevey



L'air du temps, IX

Une chronique de
Sabine Dormond,
journaliste et écrivain.

Un petit goût d'exotisme dans le bus

Gare de Montreux, 22h30. Une pluie diluvienne dissuade les voyageurs de rentrer chez eux à pied. Même s'ils n'en ont que pour dix minutes. C'est que la ville est bien pentue. Avec une météo pareille, on est vite tenté de céder à la paresse et au confort quand on a la chance d'habiter sur la ligne du train pour les Avants. Peu importe que ce dernier ait en l'occurrence été remplacé par un bus, travaux sur la voie obligent. Ce soir-là, mon compagnon, soucieux d'ajouter des pas à son décompte quotidien, est bien le seul à ne pas profiter de l'aubaine. Le véhicule ne tarde pas à se remplir. Comme il n'y a plus personne sur le quai et que le départ est prévu pour 22h35 selon les dires mêmes du chauffeur, on s'attend à ce que le bus démarre d'un instant à l'autre. Mais rien ne se passe. On patiente un peu, on s'interroge du regard, on questionne le conducteur. Il finit par avouer qu'il attend quelqu'un. Quelqu'un d'indispensable, puisque la personne en question est censée lui indiquer par où passer. C'est qu'il n'a pas l'habitude de ce trajet et se doit de desservir tous les arrêts du train. Incrédulité dans l'habitacle. Échange de sourires amusés. C'est la première fois que les passagers sont confrontés à une situation aussi cocasse. En tout cas sous nos latitudes. Un 1er avril passe encore, mais on est en hiver. La personne qui doit servir de guide est sans doute la femme de l'inspecteur Columbo. Ou alors Godot.



Les passagers se sont amusés de la situation cocasse. | DR

Comme eux deux, elle brille par son absence. À force de ne pas la voir arriver, nous autres voyageurs finissons par prendre les choses en main. Nous nous consultons sur nos destinations respectives, trouvons une jeune fille capable d'aiguiller le chauffeur jusqu'au terminus. On s'amuse beaucoup, les plaisanteries fusent, une complicité rare se noue dans le bus, toujours à l'arrêt faut-il le préciser. Pour une fois, personne n'a le nez rivé sur son portable. On vit quelque chose ensemble. Chacun y va de son anecdote, de son souvenir de vacances. Il pleut toujours à verse, mais dans le bus, c'est soudain l'été. On est en même temps en Inde, au Maroc, au Guatemala. Et même en France. Dans l'un de ces pays où tout peut arriver. Le départ est maintenant annoncé pour 22h49. Chacun accueille ce report avec la sourire. On se réjouirait presque d'y passer la nuit, tant l'ambiance est festive. On sait déjà qu'on se souviendra de cette soirée où il s'est passé quelque chose de merveilleux: on s'est parlé entre inconnus. Comme autrefois.

Les barrières devant Freddie font jaser

Montreux

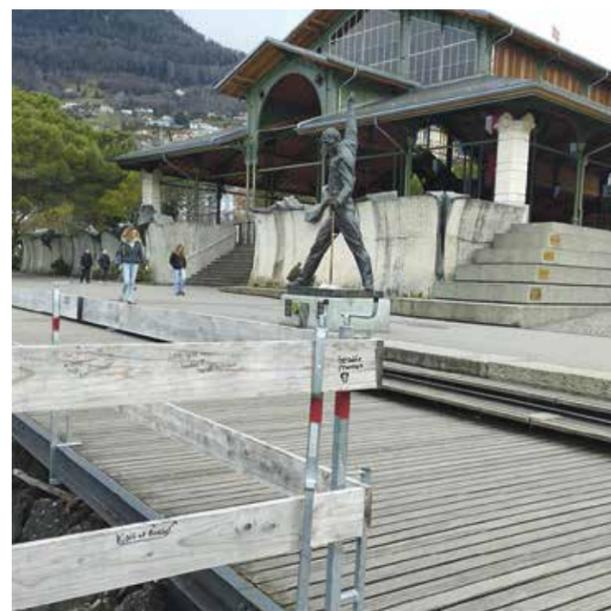
Les installations provisoires ont été installées pour éviter que les personnes qui photographient la statue de l'icône tombent à la renverse.

Christophe Boillat
cboillat@riviera-chablais.ch

L'Exécutif a fait installer des barrières provisoires de protection le long du quai, devant la statue en bronze de Freddie Mercury, et la cabine «Allo Claude», qui rend hommage à la vie et l'œuvre du fondateur du Festival de Jazz de Montreux.

Elles ont été installées dans un but louable: éviter aux innombrables photographes, suisses et touristes, qui mitraillent les deux sculptures, de tomber à la renverse dans l'amas de rochers qui maintient le quai.

«Plusieurs chutes de personnes à cet emplacement nous ont été rapportées par Sécurité Riviera, en particulier durant le Marché de Noël, explique Florian Chiaradia, municipal en charge des équipements publics. Nous aurions préféré laisser



Des barrières séparent depuis un an la statue de Freddie Mercury de la grève du Léman. | C. Boillat

l'espace libre, mais ces impératifs de sécurité nous ont obligés à agir rapidement.»

Si l'édile remarque que malgré leur caractère provisoire, les gens se les sont «appropriés, s'en servant comme appui, et inscrivant des messages, comme des ex voto en hommage à Freddie», leur esthétique n'est pas du goût de tous.

Esthétique plus légère

Le site d'information mymontreux.ch a lancé un sondage sur son compte Facebook. Ses administrateurs interrogent avec le message suivant: «Dites-nous ce que vous pensez de ces barrières, au bas de la Place du Marché. 1= affreux, 2= horrible, 3= peut faire mieux.» Plus de 230 internautes ont répondu.

La grande majorité trouve affreux ou horrible. D'autres cochent les trois propositions. Des touristes, notamment, qui viennent spécialement à Montreux pour immortaliser Freddie en bronze, trouvent que «ça fait tâche dans une aussi belle ville». Les habitants ne sont pas tendres, mais avec une certaine mesure. Ils préféreraient que leur «impôts soient mieux utilisés». Le municipal révèle que ces barrières «ont coûté moins de 3'000 francs».

D'autres internautes nuancent ces avis en reconnaissant le côté sécuritaire de la protection. Pas mal penchent pour le 3, «peut mieux faire» et proposent une installation plus esthétique en allant des bancs en bois aux bacs fleuris.

Que va-t-il advenir de ces barrières? «Nous envisageons de les remplacer cet automne en même temps que la réfection de platelage en bois du ponton, annonce Florian Chiaradia. Plusieurs options sont étudiées, en concertation avec les services du Canton, aussi selon les impératifs financiers et techniques. Le fond du lac étant constitué de vase et de sable sur une profondeur plus importante que prévue (18 m), nous serons probablement contraints de privilégier l'installation de barrières définitives. Celles-ci devraient toutefois avoir une esthétique plus légère, tout en étant conforme aux normes de sécurité.»

En bref

MONTREUX

Opération
«coup de balai»

Pour cette journée d'action cantonale de ramassage de déchets, l'opération se déroulera cette année à Chernex le samedi 16 mars. Au programme: une journée pour se mobiliser contre l'abandon de détritus sur la voie publique. Participation sur inscription. Rendez-vous à la gare de Chernex dès 9h30 pour un accueil avec café et croissants offerts. Départ prévu à 10h, avec deux parcours traversant le village. L'action se terminera à 14h. Plus d'infos: www.montreux.ch/coup-de-balai **NDE**

MASSONGEX

L'Épicerie solidaire,
trois ans déjà!

Pour marquer cet anniversaire, des portes ouvertes sont organisées ce jeudi 14 mars de 17h30 à 19h30. Située à l'arrière de la salle polyvalente, l'épicerie distribue des produits de première nécessité aux personnes en difficultés financières. Ses heures d'ouverture: le lundi de 15h30 à 17h30, le mercredi et le vendredi de 9h à 11h. La récolte des produits se fait au guichet communal, au magasin Edelweiss ou directement à l'épicerie. Numéro de compte pour les dons en espèces: CH42 8080 8003 4906 8024 5 **PGE**

Par jalousie, il lui inflige un calvaire de trois heures

Tribunal de l'Est vaudois

Pour une déferlante de violence destructrice sur sa compagne, un Villeneuvois sera jugé pour tentative d'assassinat. Son procès commence lundi à Vevey.

Karim Di Matteo
kdimatteo@riviera-chablais.ch

C'est un scénario que l'on pensait réservé à certains films d'horreur. Mais au fil des pages d'un acte d'accusation difficilement soutenable, c'est un calvaire bien réel qui défile, celui vécu par Martina* une soirée de fin mai 2021, séquestrée, frappée et mutilée durant plus de trois heures par Roberto*, son compagnon. Il comparaitra dès ce lundi au Tribunal de l'Est vaudois à Vevey.

La victime, quadra divorcée et mère de deux enfants, a emménagé cette année-là chez celui qui lui aurait dit, quelques heures encore avant de passer à l'acte, qu'il l'aimait.

Cela n'avait pas empêché ce quinquagénaire, père de trois enfants, de la frapper à coups de poing quelques mois auparavant. Ni de tenter de l'étrangler l'été précédent à l'aide d'un câble électrique. Il aurait peut-être continué si son épouse résidant dans leur pays d'origine, à qui il montrait la scène par vidéo-appel, n'avait pas insisté pour qu'il arrête. Les deux fois, Martina n'avait pas porté plainte.

Alcool et jalousie

Ce 27 mai, Martina prend le



L'accusé, qui comparait lundi au Tribunal de l'Est vaudois à Vevey, devra répondre de tentative d'assassinat sur sa compagne qu'il a rouée de coups et mutilée dans leur appartement de Villeneuve. | Adobe Stock

train pour Lausanne, consomme quelques bières et retrouve son ex-mari avec qui elle passe l'après-midi. Sur le chemin de la gare de Lausanne, elle contacte Roberto par appel vidéo. Constatant qu'elle est accompagnée de son ex, il lui «manifeste des signes de jalousie».

La dispute s'envenime, d'abord au téléphone, puis entre la gare de Villeneuve – où Roberto, en état d'ébriété, est venu l'attendre - et leur appartement. C'est au moment où la porte s'ouvre, dans l'intimité de leur logement, que tout a basculé.

Selon l'acte d'accusation, il lui aurait enserré le cou jusqu'à la faire suffoquer, rouée de coups de poing et de pied sur tout le corps d'abord, puis lui en aurait asséné d'autres au visage, les deux

genoux appuyés sur sa poitrine.

Il l'aurait également prise par les cheveux pour lui frapper la tête sur le sol et aurait marché sur elle. Elle perd connaissance. À son réveil, elle a été totalement déshabillée.

À l'aide de ciseaux, il lui aurait entaillé les oreilles, avant de la menacer de mort à plusieurs reprises et de tenter de s'exécuter en la jetant par la fenêtre. Mais Martina résiste.

«Nous, c'est pour la vie»

«Nous, c'est pour la vie», lui aurait-il promis en exhibant un couteau et en lui assurant que tout ce qui arrive est de sa faute, avant de lui infliger sept coups de lame à l'entrejambe, dont quatre sur les parties génitales. Il l'insulte et lui mord le sein gauche.

si Roberto tente de l'en dissuader, son frère, sous le choc, s'absente pour appeler les secours.

À nouveau seul, Roberto aurait alors tenté de bâillonner sa compagne avec du scotch et lui aurait fait ingurgiter des médicaments avec du vin. Les coups reprennent jusqu'à ce que les forces de l'ordre interviennent peu après 1h du matin, non sans avoir dû enfoncer la porte.

Transférée à l'Hôpital Riviera-Chablais voisin, une opération sous anesthésie générale a été nécessaire au vu du nombre de blessures et de fractures. Martina a déposé plainte au lendemain des faits.

Expulsion programmée

Roberto comparaitra ce lundi pour tentative d'assassinat, subsidiairement tentative de meurtre, lésions corporelles graves, mutilation d'organes génitaux féminins, mise en danger de la vie, menaces qualifiées et séquestration avec circonstances aggravantes.

S'y ajoutent: représentation de la violence (pour des vidéos retrouvées sur son téléphone portable montrant des images de mutilations et de meurtres), injures et faux dans les certificats (il possédait une fausse carte d'identité qui lui avait donné droit à un permis B).

Le Ministère public ne souhaite pas s'exprimer sur son argumentation avant l'ouverture du procès. Pour la seule tentative d'assassinat, Roberto encourt «une peine privative de liberté à vie ou de dix ans au moins», ainsi qu'une expulsion du territoire suisse d'au moins quinze ans. Il est en détention préventive depuis le 27 mai 2021. Contacté, son avocat ne désire pas commenter.

*prénoms d'emprunt

« Avec ce nouveau plan, c'est tout une économie qu'on est en train de changer »

Les Diablerets

La mise à l'enquête du nouveau Plan d'affectation du centre de la station vient de se conclure avec 14 oppositions. Place à la conciliation.

Karim Di Matteo

kdimatteo@riviera-chablais.ch

Comme nombre d'autres communes vaudoises, Ormont-Dessus est appelée à renouveler son Plan d'affectation (PA) pour qu'il soit conforme à la Loi fédérale sur l'aménagement du territoire (LAT) telle que votée par le peuple en 2014. L'exercice est à faire tous les 15 ans en théorie. Or, le PA de la commune ormonanche date de 1982.

Objectif: réduire le potentiel de construction. «Aux yeux de la LAT, nous sommes surdimensionnés, explique le syndic

Christian Reber, et nous avons l'obligation d'adapter nos documents à la loi, quand bien même nous avons parfois l'impression d'être en contradiction avec le bon sens lorsqu'on voit que les mêmes règles s'appliquent en ville ou dans un village de montagne. Cela signifie que nombre de terrains vont devenir inconstructibles.»

Garder le dialogue ouvert

Les autorités de 2018 avaient décidé, comme d'autres

Communes, de scinder le travail en deux parties: le centre des Diablerets et le reste de la commune, avec ses hameaux.

Au terme de six ans de travail, la mise à l'enquête de la première s'est conclue jeudi dernier avec 14 oppositions reçues par la Commune (pour 700 personnes concernées). Il est surtout question de terrains passés en zone agricole (et donc inconstructibles), de noyaux patrimoniaux au sein desquels les règles sont très strictes et de limite aux cours d'eau ou à la forêt (dont la limite a beaucoup bougé ces dernières années).

Les 14 oppositions représentent autant de situations pour lesquelles la Commune tentera de trouver un compromis. «Nous allons recevoir individuellement les opposants, entendre leurs arguments, les accompagner, mais aussi expliquer ce qu'on ne

pourra pas changer, reprend le syndic, qui dit comprendre certains propriétaires. Je veux garder le dialogue ouvert lors des séances de conciliation à venir, même si nous ne pourrions pas prendre de décision contraire à la loi.»

En parallèle, le travail continue sur la partie «hors centre», le gros morceau, à entendre Christian Reber. Le résultat de ce volet sera mis à l'enquête «ces prochains mois», selon l'édile, «sachant que même en dézonant l'entier de ce qui est possible, nous n'atteindrons pas l'objectif de départ.»

Et de conclure, un peu amer: «C'est tout une économie qu'on est en train de changer. Des terrains constructibles, c'est du travail pour les entreprises, des places de travail, cela participe à la vie sociale et économique. Ce sont des villages qui vivent.»



Pour le syndic Christian Reber, une phase de conciliation avec les opposants au nouveau Plan d'affectation va débuter. | K. Di Matteo

En bref

GASTRONOMIE



Podium des meilleurs apprentis

David Machado Teixeira, au centre, obtient la première place du 26e Concours vaudois du «meilleur apprenti cuisinier». Entouré d'Ezra Shabani (3e) et Joseph Mercado (2e), ce jeune apprenti cuisinier est sélectionné pour le concours du «Poivrier d'Argent» le 23 mars, ainsi que la prochaine finale suisse du concours «Young Talent Escoffier» en novembre cette année. Les autres candidats en lice sont tous Chablaisiens. En quatrième position ex-aequo, on retrouve Arthur Kunzi, Lana Jaggi, Jérémy Mercado, Florian Lambelet et Sulaiman Khallo. Ce concours permet de découvrir et récompenser les jeunes talents. **NDE**

RESTAURATION

Marie le mérite bien

Marie Robert s'est vu remettre, lundi à Berne en présence du conseiller fédéral vaudois Guy Parmelin, l'un des 5 Mérites culinaires suisses 2024. La flamboyante cheffe dirige la brigade du Café suisse à Bex. Aussi à l'aise au piano que dans les médias, Marie Robert, 35 ans, cumule 16 points au Gault & Millau, qui en a fait sa cuisinière de l'année en 2019. **CBO**

Un garage atypique qui œuvre à la réinsertion sociale

Chailly-Montreux

Etienne Perez-Rejon est un garagiste engagé. Ce trentenaire répare et entretient des voitures, dans son garage du chemin de la Rottaz, mais il fait aussi davantage. Avec ses mécaniciens, il aide une dizaine de jeunes qui cherchent leur voie en vue d'une insertion professionnelle.

Claude Jenny
redaction@riviera-chablais.ch

Le patron, en plus d'être garagiste, est également MSP (maître socio-professionnel). Il a suivi une formation spéciale, étalée sur trois ans, pour pouvoir accueillir dans son atelier des jeunes qui, pour des raisons diverses, ont une trajectoire de vie semée d'embûches. Ces stagiaires ou apprentis s'initient à la mécanique et, pour certains, de suivre une formation complète.

«Lorsque je n'étais que mécano, j'avais déjà envie de partager les facettes de mon métier avec les autres. Et comme, de par mon parcours personnel, j'ai



Un professionnel donne des instructions à l'un des jeunes en formation. À droite, le patron du garage, Etienne Perez-Rejon. | C. Jenny

toujours été habité d'une fibre sociale, j'ai souhaité en faire profiter des jeunes qui n'ont pas la possibilité de suivre une formation standard», explique ce Blonaysan au cœur d'or. Il a ainsi décidé d'ouvrir son propre garage d'abord à Villeneuve, puis à Chailly.

Après d'autres formes d'accompagnement et sa formation de MSP, il a convaincu l'Office cantonal de l'AI de signer un partenariat lui permettant de former des jeunes aux travaux d'un garage. «Ça n'a pas été facile de prouver le bien-fondé de ma démarche, mais depuis 2021, je suis agréé comme formateur avec un contrat officiel. Et actuellement, les six employés fixes du garage Resocar (Reso pour réseau social) accompagnent une dizaine de stagiaires et d'apprentis. «L'idée de principe est de leur permettre de découvrir ce métier, durant une durée limitée. Ensuite, avec leur répondant de l'AI, nous cherchons à ce qu'ils puissent trouver une activité ailleurs» explique le patron.

L'exemple de Kim, l'apprentie

Les jeunes que nous avons rencontrés lors de notre passage sont à l'évidence heureux d'apprendre tout en étant mis en valeur. Et certains vont même jusqu'au bout de leur formation. Comme Kim, une jeune femme qui arrive au terme de sa troisième année d'apprentissage et qui va prochainement passer ses examens finaux.

«Les apprentis suivent les cours normalement et, du fait que les pros prennent le temps qu'il faut pour bien leur inculquer toutes les notions du travail de mécanicien, non seulement ils suivent bien, mais ils sont même en avance!», se réjouit Etienne Perez-Rejon. C'est aussi avec fierté qu'il nous présente Alexandre, dans le garage depuis un an et demi, et qui souhaite à son tour entreprendre prochainement la formation de MSP, tant il apprécie d'accompagner les autres.

Deux collègues MSP au féminin

Le patron est entouré de deux femmes, Nathalie Oguey et Océane Buchs, qui sont également MSP et œuvrent au bureau. Ce sont elles qui gèrent tout le volet administratif de ce garage atypique, et donnent aux jeunes également un bagage pour leur

apprendre des tâches aussi diverses qu'établir un CV pour postuler ailleurs ou faire de la facturation. Ces deux femmes disent aussi apprécier d'œuvrer dans un tel cadre: «Il faut juste d'abord bien se connaître soi-même pour pouvoir aider les autres.»

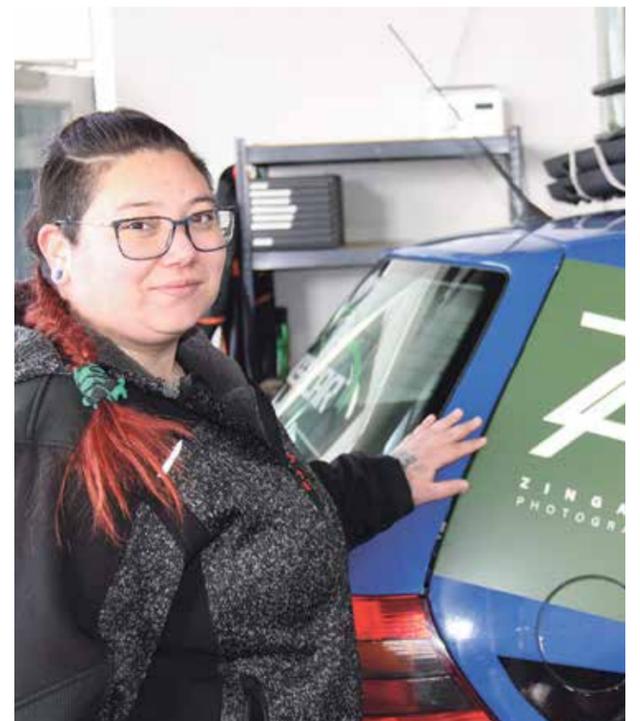
Les jeunes adresseront une requête tantôt auprès de la plus âgée des deux MSP féminines ou iront vers la plus jeune. Un garage

qui fonctionne un peu comme une famille. Tout en assurant le même sérieux qu'un garage standard car toutes les tâches sont contrôlées par les professionnels. Et Etienne Perez-Rejon est tellement content de la formule qu'il l'a dupliée dans un autre garage, à Bulle, où il remplit le même rôle de MSP, mais en ayant confié la responsabilité professionnelle du garage à une autre personne.

Une voiture spéciale pour un rallye spécial

Au moment où ces lignes paraîtront, Etienne Perez-Rejon, accompagné d'un ami, sera sur le point de gagner le sud de l'Espagne, puis Tanger pour participer à un rallye en boucle d'une semaine et 2'000 kilomètres au sud du Maroc.

Un rallye humanitaire qui sera composé de 90 véhicules de toute l'Europe, uniquement des VW Golf d'anciennes générations. La voiture du duo vaudois a été entièrement préparée au garage Resocar de Chailly. Elle a belle allure et a été évidemment un peu adaptée aux exigences d'une conduite dans le désert. Les jeunes employés dans le garage ont contribué activement à la préparation de ce véhicule spécial, décoré d'enseignes de sponsors. Et de prénoms de personnes chères à Etienne Perez-Rejon qui se réjouit de vivre cette expérience: «C'est une première pour moi et nous allons emporter un important matériel - jouets, matériel scolaire, etc. - que nous avons récolté et que nous distribuerons au fil des étapes.»



Kim a participé activement à la préparation de la VW Golf rallye en s'occupant du collage des diverses enseignes des sponsors. | C. Jenny

Nos conseils pour vos panneaux solaires.

Si vous envisagez de poser des panneaux solaires:

- Mandater une entreprise compétente
- S'assurer d'une bonne coordination entre l'installateur et un électricien reconnu
- Opter pour du matériel certifié (estampillé CH ou CE)
- Choisir des panneaux de résistance grêle RG3 minimum
- Informer l'ECA pour ajout à votre police d'assurance

Si vous avez déjà des panneaux solaires:

- Respecter les actions et périodicités d'entretien
- Vérifier que votre installation est assurée auprès de l'ECA
- Pour couvrir le déblaiement des débris après sinistre, opter pour une couverture CCCJ



Téléchargez gratuitement 2 entrées en scannant le QR code ci-contre. Retrouvez-nous à *Habitat et Jardin* où nous répondrons avec plaisir à vos questions.

Plus d'informations et tous les horaires sur www.eca-vaud.ch.

ECA
Prévenir Secourir Assurer

« En play-off, rien n'est jamais acquis »

Hockey sur glace

Aurélien Marti vient de la Riviera et Dave Sutter du Chablais. Tous deux sont défenseurs, tous deux ont déjà remporté le titre de champion de Suisse de National League. Ce week-end, ils débütent les play-off avec respectivement Lausanne et Fribourg-Gottéron.

Philippe Ruckstuhl

redaction@riviera-chablais.ch

Dès samedi pour Fribourg-Gottéron et dès dimanche pour Lausanne, Dragons et Lions entameront les play-off de National League. Au terme de la saison régulière, les deux clubs romands étaient tous deux sur le podium, ce qui est historique. Si les dirigeants fribourgeois n'hésitent pas à parler de finale et de titre comme objectifs, leurs homologues lausannois restent dans une compréhensible retenue.

Pour évoquer ces play-off, contre Lugano pour les Dragons et contre Davos pour les Lions, nous sommes allés à la rencontre des défenseurs Aurélien Marti (Lausanne, enfance vécue à Saint-Légier) et Dave Sutter (FR Gottéron, enfance vécue à Monthey). Nous avons aussi souhaité rencontrer le Lausannois Igor Jelovac (enfance à Villars), mais nous nous sommes heurtés au refus du LHC.

Marti champion avec Berne, Sutter champion avec Zurich Aurélien Marti et Dave Sutter n'ont pas seulement en commun leur taille imposante, 190 cm pour le Lausannois et 195 cm pour le Fribourgeois, mais aussi d'avoir déjà remporté le titre de champion de Suisse de National League, dans des contextes fort différents.

Pour Aurélien Marti, c'était avec Berne en 2019. «Berne m'avait repéré quand je jouais à Langenthal les deux saisons précédentes et m'a engagé. Je me suis malheureusement blessé et j'ai manqué près de trois mois de compétition. En play-off, je suis sur la feuille de match à dix reprises, mais je n'ai pas joué du tout. On te dit que tu fais partie intégrante de l'équipe, mais je dois reconnaître qu'un titre sans jouer n'a pas du tout la même saveur que si tu es sur la glace. C'est donc mon titre de champion de Swiss League avec Langenthal en 2017 qui reste mon meilleur souvenir.»

Douze mois avant le titre avec les Ours d'Aurélien Marti, Dave Sutter soulève le trophée avec les Zurich Lions (ZSC Lions). Après être passé par les juniors de Genève-Servette, deux saisons aux États-Unis et trois autres en Swiss League, il connaît enfin la National League à 23 ans, avec Bienne. Ses performances lui valent l'intérêt de Zurich et un contrat chez ce ténor du hockey suisse. Et Dave Sutter joue un rôle important dans ce titre de 2018. «C'était une belle saison pour moi, durant laquelle j'ai beaucoup joué (ndlr: 16'49" par match en saison régulière et 19'00" par match en play-off). Avec tout de même une déception. Comme je suis sélectionné en équipe nationale, je ne peux pas fêter le titre avec mes coéquipiers, car je dois rejoindre l'équipe de Suisse. Finalement, je ne fais pas partie de la sélection définitive et je ne joue pas le Championnat du monde...»

Revanche à prendre

Aurélien Marti, dans l'attente avec son épouse Marie d'un heureux événement (naissance de leur fille) pour mi-juin, aborde les play-off avec son flegme habituel. «Les play-off, les stades pleins, cela ne m'impressionne pas. Je reste calme et dans ma routine. L'adversaire? Nous avons battu Davos trois fois sur quatre cette année, sans pour autant dominer cette équipe. Nous abordons ce quart de finale en confiance, mais on sait qu'en play-off rien

n'est jamais acquis.» Et que pense Aurélien Marti des lointains déplacements (4h15 de route) que va engendrer cette affiche? «Nous allons à chaque fois partir à Davos la veille. Cela me paraît être une bonne solution.»

Dave Sutter nous avoue sa satisfaction de retrouver Lugano. «La saison passée, ils nous ont éliminés en préplay-off, alors oui, on a une petite revanche à prendre, mais on sait que cela sera difficile. Jusqu'ici, il n'est pas prévu de partir la veille pour les matches au Tessin. Une telle décision devrait se prendre en équipe si elle était envisagée par le staff. Cela peut être une bonne solution, mais il y a aussi le risque que cela perturbe les habitudes des joueurs.»

En route pour le titre ?

À Fribourg-Gottéron, contrairement à Lausanne, les dirigeants osent proclamer viser la finale et le titre. Un surplus de pression pour Dave Sutter, dont la saison a été fortement perturbée par une pubalgie tenace (absent 33 matches sur 52).

«On a réussi une grosse saison jusqu'ici, alors il est naturel d'avouer nos ambitions. Ce n'est pas une pression supplémentaire. Je m'interroge davantage sur le fait qu'on va débiter les play-off 12 jours après notre dernier match. C'est beaucoup.» Pour Lausanne, cette pause aura même été de 13 jours.

Vevey remporte la belle face à Monthey



Comme à leur habitude, Takal Molson et ses coéquipiers ont transformé de nombreux lancers-francs (23) samedi face à Monthey.

J. E. Di Lello

Basketball

L'équipe de la Riviera a pris le meilleur sur son voisin. Sur le score final de 93 à 75, les Veveysans ont décroché une cinquième victoire d'affilée face à une équipe de Monthey qui devra lutter pour une place de choix en play-off.

Etienne Di Lello
redaction@riviera-chablais.ch

La fin de saison régulière approche et le calendrier offrirait aux passionnés de basket un ultime derby régional samedi dernier. Si Vevey paraît incontestablement favori, les hommes d'Ivan Beram ne devaient pas pour autant sous-estimer leurs adversaires du jour.

Souvenez-vous, les Chablaisiens avaient déjà créé la surprise au Reposieux en fin d'année en arrachant une victoire épique en prolongation. Alors que les pensionnaires des Galeries du Rivage avaient largement remporté le premier duel en championnat, la rencontre de ce week-end représentait en quelque sorte la belle entre ces deux formations.

«Nous devons contrôler le rythme du match d'entrée de jeu et dominer au rebond pour espérer empocher les deux points», répondait Chris Chougaz en avant-match. Avec le flair de celui qui entraîne depuis 19 ans, l'expérimenté coach chablaisien prédisait-là l'un des points clés de cette rencontre.

Première mi-temps en crescendo

Au coup d'envoi, les deux équipes ont d'abord eu de la peine à trouver le panier. Dans un premier quart-temps assez partagé, les Veveysans ont toutefois pris un léger avantage sur les Jaune et Vert, qui ont initialement manqué de réussite au shoot. Après les dix premières minutes, le rythme de la partie s'est

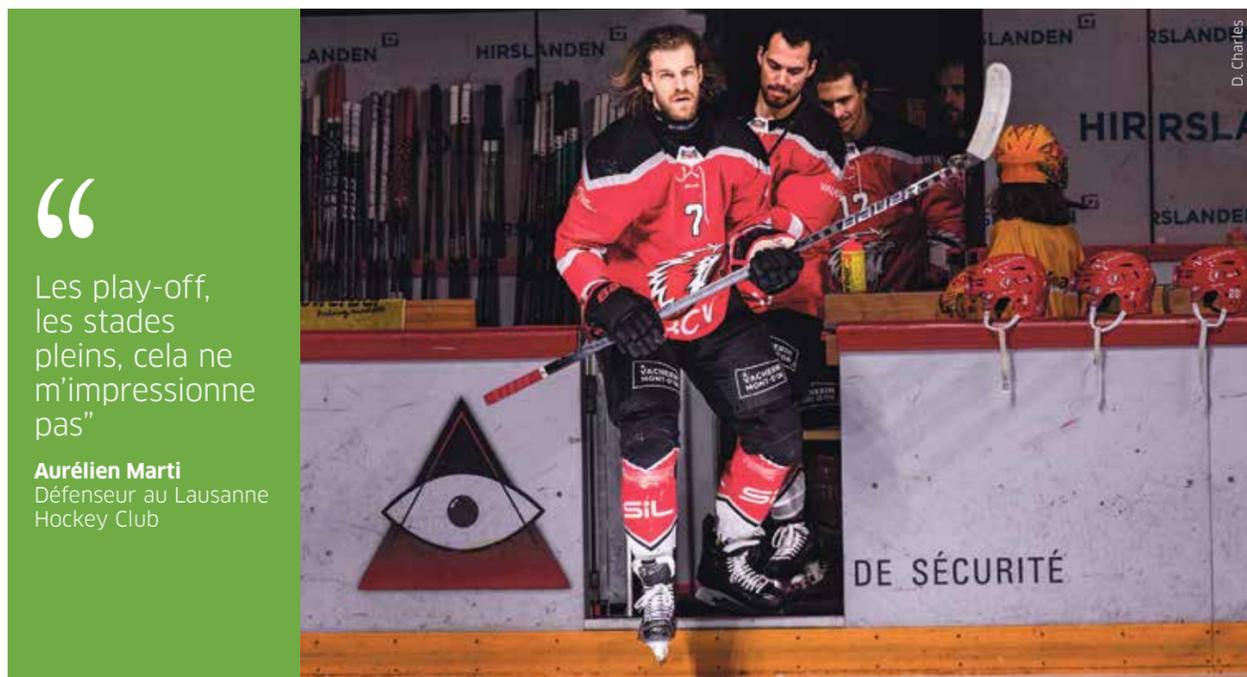
intensifié sous l'impact défensif de Jonathan Dubas et ses coéquipiers, qui ont intercepté le ballon à plusieurs reprises dans les mains des Bas-valaisans et les ont punis d'un festival de paniers extérieurs. Mais les Montheyens n'ont pas laissé s'échapper les locaux dans leur temps fort, notamment grâce à une bonne réaction à 3 points. Les incursions de l'explosif meneur américain Steve Jr. Robinson et du top-scorer Michael Forrest ont maintenu les Sangliers à une dizaine d'unités de retard seulement à la mi-temps (53-42).

La raquette sous domination veveysanne

Dès la reprise, le VRB a rapidement creusé l'écart à une vingtaine de points en profitant du passage à vide offensif du rival et en renouvelant sa supériorité dans la raquette. Avec un total de 46 rebonds, les Jaune et Bleu se sont souvent procurés plusieurs tentatives par possession, tout en privant Monthey et son nouveau pivot Paschal Chukwu d'en faire de même. Malgré ses 2m18, l'intérieur nigérian recruté en renfort après la dernière blessure de Brandon Kuba n'a que trop peu dissuadé les Vaudois de s'approcher du cercle.

Ces derniers ont provoqué de nombreuses fautes et comme à leur habitude ont consolidé leur avantage grâce aux lancers-francs. Les 27 points et un dernier quart-temps exceptionnel de Jr. Robinson – qui a récolté au passage les applaudissements du public veveysan sur une formidable feinte de passe – n'auront pas suffi au BBC Monthey-Chablais d'éviter une troisième défaite de suite, laissant Vevey filer vers un cinquième succès consécutif.

«On a cumulé les victoires contre des équipes de deuxième partie de tableau et nous savons que les parties à venir contre Genève et Massagno seront d'un autre niveau, mesure Adam Kejval, l'un des artisans de la domination veveysanne sous le panier. Les trois dernières journées de championnat détermineront si l'on finit la saison en deuxième, troisième ou quatrième place. Ces confrontations contre nos concurrents directs seront cruciales.»



“

Les play-off, les stades pleins, cela ne m'impressionne pas”

Aurélien Marti
Défenseur au Lausanne Hockey Club



“

On a réussi une grosse saison jusqu'ici. Il est naturel d'avouer nos ambitions!”

Dave Sutter
Défenseur à Fribourg-Gottéron

Miguel Bellon, un champion de ski pas tout à fait comme les autres

Troistorrents

À 38 ans, ayant subi deux greffes de reins, le Chorgue vient de participer à ses huitièmes Mondiaux des transplantés à Bormio. Retour sur plusieurs jours de bonheur.

Bertrand Monnard

redaction@riviera-chablais.ch

Il fonce, slalome, dessine des courbes parfaites: Miguel Bellon est un skieur de grand talent, même si son destin est très différent de celui des stars de la Coupe du monde. Durant sa vie, il a subi deux greffes de reins. À 3 ans, c'est Danielle sa maman qui a servi de donneuse, puis une vingtaine d'années plus tard, c'est Lucienne, sa tante, qui a pris le relais (voir encadré). Cela n'empêche pas Miguel d'obtenir de super résultats skis aux pieds, sa passion.

À Troistorrents, le champion, employé de commerce, tient l'épicerie du village avec sa maman. L'hiver, il profite de chaque temps libre pour aller s'éclater sur les pistes des Crosets ou de Morgins. Moniteur diplômé, il donne tous les mercredis après-midi des cours aux enfants de 5 à 12 ans. C'est son papa qui lui a transmis le goût du ski.

La semaine dernière, il a participé pour la huitième fois à Bormio aux Mondiaux d'hiver des transplantés. Il avait déjà, entre autres, pris part à ceux disputés à Rovaniemi en Finlande et à Chappelle d'Abondance en France.

Célébrer la vie

Cette fois, comparé à ses razzias de médailles habituelles, il a dû se contenter de trois quatrièmes places. «Des médailles en chocolat, rigole-t-il sur la route du retour. C'est un peu frustrant, mais c'est comme ça.» Champion

polyvalent, il s'est rattrapé en décrochant l'argent du curling avec l'équipe suisse. Car oui, il fait aussi du curling!

Sur place, il était accompagné par une dizaine de supporters venus de la Vallée d'Ille, emmenés par Danielle. «Je suis très fier de Miguel, de son parcours de vie», glisse sa maman lorsqu'on l'a jointe sur place en plein Super G de son fils, ce qui nous a valu de suivre la course en direct au téléphone. «Allez hop, hop Miguel, il est en bas, c'est bon», s'est-elle emballée.

À Bormio, quelque 250 athlètes, aux destins comparables et pratiquant différents sports, étaient réunis, venus du monde entier. Miguel se réjouit chaque fois de participer à ces joutes. «Il y a des transplantés d'un peu de tout, des reins comme moi, mais aussi du foie, de la moelle épinière. À ce sujet, on se pose juste une question au moment de faire connaissance, puis on parle de tout autre chose, de la vie en général. On se comprend entre nous, on fait de très belles rencontres.»

La cérémonie d'ouverture a consisté en un défilé dans les rues du village de la Valtellina sous les applaudissements des spectateurs. «C'était juste fantastique, très joyeux», relève Miguel. Dans la station lombarde, il a retrouvé William, son pote français, greffé des reins lui aussi et ils ont prévu de se revoir bientôt.



“ Lors des compétitions, on parle de tout autre chose, de la vie en général. On se comprend entre nous et on fait de très belles rencontres”

Miguel
Skieur transplanté

Miguel Bellon a participé le week-end dernier à Bormio à ses huitièmes Mondiaux des transplantés. Il revient sans médaille mais avec une montagne de souvenirs. | DR

Un long chemin

Dès l'âge de 9 mois, souffrant d'insuffisance rénale, les parents de Miguel ont dû lui faire plusieurs dialyses par jour. À 3 ans, la greffe étant devenue inévitable, offrir son rein s'est imposé comme une évidence pour la maman. «Je devais sauver mon enfant, sinon on le perdait. Et puis on peut vivre tout à fait normalement avec un seul rein, il n'y a aucune séquelle», raconte Danielle. «Elle m'a donné la vie une deuxième fois, enchaîne Miguel, dans une jolie formule. Cela a encore renforcé notre complicité». À 24 ans, une nouvelle greffe s'imposant, trois femmes se sont portées candidates, ses deux tantes et son amie Caroline. Finalement, c'est Lucienne, la sœur aînée de sa maman, qui a donné son rein. Une belle histoire de famille.

Aujourd'hui, Miguel est contraint de prendre quotidiennement plusieurs médicaments, anti-rejet, contre la pression, le diabète, ce qui a entraîné chez lui quelques effets secondaires, une surdité partielle d'une oreille, ainsi que des tremblements sporadiques. «Cela mis à part, je vis tout à fait normalement», se réjouit-il. Même s'il est conscient que, comme pour tout transplanté, une rechute est possible, comme une épée de Damoclès. «La greffe n'est pas éternelle. Une grippe, une bactérie et tout peut être remis en question, dit-il avec une belle lucidité. Alors j'essaie de ne pas trop y penser, je vis au jour le jour, sinon je n'avancerais pas.»

Il espère avoir bientôt des enfants avec Caroline, sa compagne de longue date. Et compte bien enrichir sa moisson de médailles lors des prochains Mondiaux.

En bref

FOOTBALL

Le nul pour Vevey et Monthey

Vevey-Sports et le Monthey ont tous deux été contraints au match nul le week-end dernier en 1^{re} ligue. Les Vaudois ont fait 0-0 sur le terrain du FC Naters, alors que les Chablaisiens ont concédé un 2-2 sur leur terrain face au FC La Chaux-de-Fonds. Au classement, les Veveysans demeurent dans le ventre mou du classement, à la 8^e place. Les Montheyens, eux, sont 13^e avec 4 points d'avance sur la barre. **PGE**

BASKETBALL

Les Chorgues victorieuses

Week-end faste pour les filles du Portes du Soleil BBC Troistorrents. Après avoir sorti les Tessinoises de Riva Basket 57-65 en demi-finale de la Coupe de Suisse samedi, les Chablaisiennes ont aisément dominé... le même adversaire en championnat dimanche. Victorieuses 81-60 au Reposieux, à Monthey, les Chorgues ont fait le break dans le troisième quart-temps, conclu 24-13. Au classement, le Portes du Soleil BBC Troistorrents pointe au 2^e rang avec 24 points, à douze longueurs d'Elfic Fribourg. **PGE**

FOOTVAUD

Textes: **Achraf Mouchrif**
Photo: **Suat Jashari**

Pour découvrir d'autres matches, rendez vous sur: www.footvaud.ch



Jonas Mayingi a marqué les esprits lors de ce derby de la Riviera, il est l'auteur de deux buts pour la 2 de Vevey.

Vevey II s'offre le derby face à Montreux

Samedi passé sonnait officiellement la reprise du championnat de 2^e ligue. Luttant contre la relégation, les deux équipes de la Riviera doivent faire le plein de points lors de ce second tour pour espérer remonter au classement. Lanterne rouge du classement, Vevey II doit redoubler d'efforts.

En début de rencontre, ce sont les Montreusiens qui se montrent les plus adroits. Les hommes de David Maubon ouvrent le score à la 19^e minute sur un coup franc qui trouve la tête puissante

de Maksym Mikhanovskyi, récemment arrivé de Lausanne City (4^e ligue). C'est 1-0 pour Montreux au tableau d'affichage du Stade de Chailly. Le score ne bougera plus en première mi-temps.

Renversement de situation

Au terme de la pause, Vevey II revient avec de meilleures intentions. Sans doute galvanisés par le discours du coach Luca Sergi dans les vestiaires, les Veveysans égalisent à la 55^{ème} minute avec la manière. L'attaquant Allan Khiari réussit à effacer le gardien montreusien d'un dribble pour placer d'un plat du pied le ballon dans les cages vides.

Sonnés par l'égalisation, les locaux perdent leurs moyens et laissent de plus en plus d'espace à leurs adversaires. Seulement deux minutes plus tard, ils concèdent un autre but. Edon Beqiri, contingenté avec l'équipe première du club, livre un véritable show technique dans la défense adverse avant de servir son coéquipier Jonas Mayingi, lequel ne tremble pas face au portier Eliot Spicher. Vevey prend l'avantage.

Doublé pour Mayingi

La réserve des Jaune et Bleu en passe encore deux avant la fin de la rencontre, tout d'abord par Jonas Mayingi à la 72^e, puis par Justin Vallélian à la 83^e. Un score sévère pour Montreux qui possède de nombreux atouts mais qui souffre, comme souvent lors du premier tour, d'un manque de régularité et de concentration sur l'ensemble de la rencontre.

Époustouffant tout au long du derby, l'auteur du doublé Jonas Mayingi témoigne de la difficulté du match et des ambitions de son équipe. «Le début de la rencontre était un peu difficile, surtout les 30 premières minutes où l'on a connu beaucoup de peine. On manquait d'agressivité dans les duels, mais leur but nous a réveillés. Heureusement, on a pu enchaîner en deuxième mi-temps. On commence ce deuxième tour en étant à la dernière place du classement, mais notre objectif est de remporter le plus de matches possible pour remonter au-dessus de la barre de relégation.»

Buts:

- 19^e Maksym Mikhanovskyi (Mtx) **1-0** ;
- 55^e Allan Khiari (Vev) **1-1** ;
- 58^e Jonas Mayingi (Vev) **1-2** ;
- 72^e Jonas Mayingi (Vev) **1-3** ;
- 83^e Justin Vallélian (Vev) **1-4**.

Résultats des équipes locales du week-end (2^e ligue, groupe 2):

- FC Crissier - FC Aigle **3-3** ;
- FC Echallens Région II - Rapid-Montreux **2-1**.

Classement 2^e ligue (groupe 2) :

1.	Racing Club Lausanne I	14 9 2 3 (27) 28 : 11 +17	29
2.	FC Bosna Yverdon I	14 8 5 1 (42) 22 : 9 +13	29
3.	FC Stade-Lausanne-Ouchy SA II	14 9 0 5 (22) 46 : 21 +25	27
4.	FC Rapid-Montreux I	14 8 3 3 (28) 39 : 19 +20	27
5.	ES Malley I	14 6 3 5 (33) 31 : 34 -3	21
6.	FC Renens I	14 5 5 4 (72) 26 : 30 -4	20
7.	FC Azzurri 90 LS	14 6 1 7 (56) 33 : 45 -12	19
8.	FC Crissier I	14 4 6 4 (38) 28 : 25 +3	18
9.	FC Aigle I	14 4 6 4 (51) 30 : 27 +3	18
10.	FC Echallens Région II	14 4 4 6 (26) 23 : 27 -4	16
11.	FC Montreux-Sports I	13 4 2 7 (65) 20 : 26 -6	14
12.	FC Lutry I	13 4 1 8 (59) 20 : 37 -17	13
13.	Vevey-Sports II	14 2 4 8 (47) 19 : 34 -15	10
14.	Sport Lausanne Benfica I	14 2 2 10 (54) 20 : 40 -20	8



« Aller à un spectacle doit être aussi naturel que d'aller à la piscine »

Sarah Mi-Song Grau devant le Théâtre du Crochetan, où elle oeuvra avant d'assurer la communication de la Ville de Monthey. Elle se réjouit de renouer le lien avec les artistes à partir du 1^{er} juin.

| P. Genet

Sarah Mi-Song Grau

La Chablaisienne est la future directrice de l'association Culture Valais. Une suite logique et un retour aux sources.

Patrice Genet

pgenet@riviera-chablais.ch

Née à Vevey, grandie à Vouvry, «maturée» du Collège de Saint-Maurice, Sarah Mi-Song (son prénom coréen) Grau est une Chablaisienne (presque) pur sucre. Après des études internationales à Genève et des passages au Verbier Festival, au Grand Théâtre de Genève et au Théâtre du Crochetan notamment, l'actuelle déléguée à la communication de la Ville de Monthey revient à ses premières amours: la culture. Elle qui, certifiée au Conservatoire, avait rêvé toute son enfance de faire du piano son métier - «Je n'en avais ni le talent, ni la force de travail», dit-elle aujourd'hui - prendra officiellement la succession du Sédunois Jean-Pierre

Pralong le 1^{er} juin à la direction de l'association Culture Valais et de l'Abobo, ce «Magic Pass culturel» lancé en 2021. Interview.

Commençons par cette région qui est la vôtre. Y a-t-il un ADN culturel chablaisien?

- Je n'ai pas l'impression. Mais il y a une ambiance différente de celle du reste du Valais. C'est une région chanceuse sur le plan géographique, un terrain de montagnes et de lac, et un lieu de passage, un carrefour fort d'une grande et belle mixité sociale.

Pourquoi avez-vous choisi de vous porter candidate à ce poste?

- Je n'étais pas absolument à la recherche d'autre chose, mais c'était une belle opportunité. J'ai eu envie de retrouver le lien avec les créatrices et les créateurs, de revenir dans un monde de la culture où j'avais déjà travaillé durant douze ans. Je commence à bien connaître ce terreau et je serai heureuse de pouvoir apporter ma pierre à ce très bel édifice qu'est Culture Valais.

Quel regard portez-vous sur ce que l'association a fait jusqu'ici?

- Je suis admirative du travail qui a été fait par Jean-Pierre Pralong, qui aura eu une forte présence sur le terrain et une intelligence humaine marquée, et son équipe. J'ai notamment beaucoup de respect pour ce qui a été accompli pour contribuer à visibiliser les artistes, les soutenir pendant la pandémie et élargir l'accès à la culture par la création de

l'Abobo. C'est très stimulant, Culture Valais est un bateau qui a pris une belle direction. Mais le challenge est d'autant plus grand pour le maintenir à flot et le faire naviguer vers de beaux horizons.

Comment la culture valaisanne est-elle ressortie du Covid?

- Ça a été difficile: les lieux culturels étaient fermés, il n'y avait plus de lieux d'expression et ce manque s'est révélé criant, tant pour les artistes que pour les gens en général. La pandémie a mis à nu une précarité des artistes. Beaucoup ont disparu en changeant de métier. Mais en même temps, il y a aussi eu une réinvention de la culture, de nouvelles formes (comme les spectacles dans les jardins ou les pièces de théâtre lues par téléphone), et une réjouissance forte pour toutes et tous de retrouver ça. Cet élan a été beau, lumineux, même si sur le moment tout a paru extrêmement

sombre. Mais on s'est rendu compte d'une chose: la culture fait partie de nos besoins basiques et la part de rêve qu'elle permet nous est absolument nécessaire.

Qu'entendez-vous apporter à Culture Valais?

- Il est difficile de répondre précisément tant que mon mandat n'a pas formellement débuté. Je ne suis pas une artiste moi-même, mais j'ai travaillé à la fois dans les milieux culturels et dans l'institutionnel. Je pense pouvoir apporter de l'huile dans les rouages entre ces deux mondes, créer des partenariats pour permettre aux actrices et acteurs de la culture de s'épanouir et continuer le développement de l'Abobo. Et puis j'ai un fort attachement à la sensibilisation à la culture. Il y a un gros potentiel d'action pour intéresser les gens à la culture, que ce soit chez les enfants, les jeunes ou les adultes. Aller à un concert ou

à un spectacle, ce doit être aussi naturel que d'aller à la piscine ou à la salle de sport. Dans les écoles, on met en place des choses pour que le sport d'hiver perdure dans les habitudes. Parallèlement, il y a des choses à mettre en place, afin que l'on n'ait plus peur de pousser la porte d'un lieu culturel.

Le Valais, c'est à la fois les arts populaires, la musique de cuivres, l'art choral et des propositions artistiques à la pointe de l'innovation. Avec tout cela, comment proposer une offre culturelle cohérente?

- Il n'y a pas besoin d'en faire une offre cohérente. On a tous une sensibilité différente, il faut permettre à cette diversité d'exister et le Valais a en ce sens une offre d'une grande richesse. Ce qui est important, c'est que tout le monde trouve matière à s'épanouir, que l'on soit artiste ou public.

« Nous avons même dû refuser certains auteurs ! »

Montreux

Lancé l'an dernier dans le Vallon de Villard, le Festival Auteur-e-s en hauteur connaît un joli engouement. Il vient de dévoiler le programme de sa deuxième édition.

Rémy Brousoz
rbrousoz@riviera-chablais.ch

L'idée de ces rendez-vous avait germé quand son beau-frère, l'écrivain yverdonnois Romain Buffat, lui avait offert un de ses livres. «Je ne connaissais pas du tout le monde de la littérature romande, et ça m'a donné envie de le rencontrer», raconte Sophie Aubort, fondatrice d'Auteur-e-s en hauteur. Lancé en 2023, le festival littéraire commence à prendre racine dans le

bucolique Vallon de Villard. Et plutôt vigoureusement.

Après avoir réuni environ 300 participants l'an dernier, la manifestation revient pour une deuxième saison à partir du mois de mai. Parce que disons-le: tant du côté des auteurs que du public, on en redemande. «Je rêvais que le festival s'inscrive dans la durée, mais je ne m'attendais pas à un tel succès pour la première édition», confie la jeune maman de trois enfants.

Preuve de cet engouement, la programmation 2025 est déjà bouclée. «Nous avons même dû refuser certains auteurs faute de place!», s'étonne l'habitante du vallonn. Une association vient aussi d'être créée pour pérenniser le festival.

Des rencontres qui se savourent

Pour la saison 2024, c'est une dizaine d'écrivains et écrivaines romands, parmi lesquels Blaise Hofmann et Nicolas Feuz, qui

viendront parler de leur travail chaque premier samedi du mois dans le cadre intimiste de la salle de la Scie. Et le rituel reste le même: lecture d'un extrait d'œuvre puis discussion avec le public, ce dernier étant limité volontairement à une cinquantaine de personnes. S'ensuivent une séance de dédicace, une collation et une activité en lien avec le thème du jour. La venue de Cathy Roggen-Crausaz, auteure de l'ouvrage «Plantes sauvages», s'accompagnera par exemple d'une balade dans le pré d'à côté.

Ce qui fait la force du jeune festival? Le temps. Ou plutôt l'art de savoir le prendre. «On s'aperçoit que les auteurs et le public n'ont pas juste envie de consommer la rencontre», observe la fondatrice.

Se riant des horloges, le festival ne se formalise pas non plus des genres littéraires, et encore moins des âges. «J'avais envie que toutes les générations puissent être réunies», souligne Sophie

Aubort, qui consacre plusieurs rendez-vous à des auteurs jeunesse. Et pour les enfants qui voudraient se dégourdir les jambes entre deux questions, la place de jeux attenante à la salle est, elle aussi, toujours au rendez-vous.

Plus d'infos et inscriptions:
www.auteursenhauteur.ch



Scannez pour ouvrir le lien

Le festival permet aussi aux enfants, comme ici avec l'auteure Nathalie Wyss, de découvrir la personne et tout le travail qui se cachent derrière un livre. | DR



Les fans de BD attendent le Marsupilami avec impatience

Aigle

Le Festival international BD au Château est de retour ce week-end. Cette 5^e édition consacrée au Marsupilami proposera des activités ludiques, expositions et séances de dédicaces.

Victoria Martin
redaction@riviera-chablais.ch

«Est-ce que le Marsupilami a vraiment existé?» C'est la première question suggérée lorsque l'on tape le nom du petit animal à la robe tachetée et au caractère bien trempé dans un moteur de recherche. Il va sans dire que ce personnage fait travailler l'imaginaire. «Bien sûr qu'enfant, on est persuadé qu'il court dans sa forêt de Palombie. C'est l'animal qu'on rêverait d'avoir. Il aime faire la grasse matinée, il s'occupe bien de ses gamins et c'est aussi un héros qui est toujours là pour ses potes», s'enthousiasme Cyril Zoller, vice-président de la manifestation.

Le Marsupilami est né sous la plume d'André Franquin en 1952, dans une série de «Spirou et Fantasio», avant de suivre ses propres aventures et d'acquérir le succès qu'on lui connaît. Il débarquera au Château d'Aigle avec son nouveau papa, le dessinateur belge Batem (de son vrai nom Luc Collin) et toute sa famille.

Si le festival a rapidement su attirer les grands noms du 9^e art,

c'est aussi grâce à l'atmosphère festive et bon enfant qui y règne. Cette année, Thierry Capezone (Petzi), Rodrigue (Cubitus) Dan Verlinden (Soda), Philippe Luguy (Percevan) et Jean-Luc Garréra (Droit au but) seront de la partie.

Convivialité comme maître-mot

«Ce qui nous a motivés, c'est que l'on a la chance de bénéficier d'un château incroyable, au pied des vignes et des montagnes, un cadre de rêve pour un festival, lance Cyril Zoller. Le vendredi soir, c'est papet vaudois et le samedi soir fondue avec les artistes et les bénévoles. La convivialité de notre événement nous a permis d'acquérir une réputation très sympa dans le monde de la BD.»

Clin d'œil à cet art de vivre, Bertschy, créateur de «Nelson», des «Mini-people» et auteur d'un livre sur la Fête des Vignerons, exposera certaines de ses œuvres à la cave Emery. Le caveau proposera des dégustations de vins durant le week-end.

Melting pot d'artistes

BD au Château participe aussi à alimenter les synergies dans le monde de la bande dessinée francophone, en accueillant des artistes de plusieurs pays. Les Suisses et jeunes talents ne sont cependant pas en reste: Maou, Léandre Ackermann, Guéguel, Carine, Pierre-Henri Parisod, Pal Degome et bien d'autres régaleront les fans de leur présence.

«Il faut savoir que la BD est née en Suisse au début du XIX^e siècle. Rodolphe Töpffer, un Genevois, est le père du 9^e art. En Suisse romande, il y a une émulsion autour de la création de bandes dessinées, des gens pensent,



L'affiche de la cinquième édition de BD au Château.

mangent et vivent BD. C'est intergénérationnel, il y en a pour tout le monde de 7 à 97 ans», explique Cyril Zoller avant de conclure sur une surprise: «Un personnage très connu finira ses aventures au Château d'Aigle dans un album qui sortira l'année prochaine!», sans nous en dire davantage. Suspense donc.

Plus d'infos: bdauchateau.ch



Scannez pour ouvrir le lien



La séance de dédicaces, un incontournable lors de cette manifestation dédiée à la bande dessinée.

Des joueurs d'impro vont mettre le feu à Vevey



Sur les planches, les improvisateurs se donnent à 100%. | B. Darbellay

Scène

Le Festival FIRE prendra possession du RKC du 16 au 17 mars. Cinq spectacles sur mesure sont prévus pour cette 12^e édition qui fait la part belle à l'improvisation.

Carlotta Maccarini

redaction@riviera-chablais.ch

Cela fait douze ans que le feu brûle dans le cœur des joueurs de la troupe Impro Riviera Events (IRE). Sous l'acronyme FIRE, leur festival consacré au théâtre d'improvisation revient chaque année au Rocking Chair. Cet événement permet aussi de réunir les différents groupes de l'IRE lors d'un spectacle de clôture intitulé «Impromix».

À chaque édition, le FIRE propose également des partenariats avec d'autres collectifs. Cette année, Loïc Dumas de l'Association Vaudoise des Liges d'Improvisation (AVLI), présentera le spectacle «Paire» avec les comédiens français Margot Torres et Thomas Colliaux. Au programme également: trois spectacles sur une forêt enchantée, des héros et héroïnes de romans, ainsi que des improvisations dans la nuit avec pour seul outil quelques lampes torches.

Une belle complicité sur scène

Même si l'essence même de l'improvisation est de ne pas préparer ses répliques, les membres de chaque troupe ont travaillé les concepts qui seront proposés à ces deux soirées. Cette répétition des mécanismes de jeu doit faciliter les interactions le moment venu.

L'occasion aussi de créer une belle complicité entre eux, comme l'explique Nicolas Rohrer, co-organisateur du festival et improvisateur dans l'équipe Captain Neo: «C'est agréable, car

on joue toute l'année avec cette équipe. Ça fait plaisir d'être sur scène avec des amis et des amies avant tout.» Selon lui, le mantra à retenir dans l'impro «c'est d'être dans l'acceptation, de toujours poursuivre avec les propositions faites par les autres, quitte à aller plus loin. Car le refus mène rarement à quelque chose de constructif». Mais même pour cet improvisateur expérimenté, le trac reste présent: «il y a toujours ce mélange d'appréhension et d'excitation car tout sera articulé le soir même devant le public.»

Un public qui sera sollicité. Les joueurs d'impros n'hésiteront pas à lui demander des indications. Elles permettront de donner des petites impulsions, d'indiquer la relation entre deux personnages ou simplement d'imposer une direction à ces spectacles tout public, y compris les enfants.

Plus d'infos: improriviera.ch



Scannez pour ouvrir le lien

La troupe Impro Riviera Events donne des représentations sur la scène du Bout du Monde chaque premier jeudi du mois sous forme de «cartes blanches». Des matches d'improvisation sont aussi organisés régulièrement avec l'AVLI.

Un autre personnage célèbre au château

L'incontournable maladroit Gaston Lagaffe sera aussi de la partie. L'inventif artiste montreuvisien David Foutimasseu présentera des éléments grandeur nature sortis de l'univers Lagaffe. Dans un espace dédié, les visiteurs pourront rêver en s'immergeant dans ce monde lunaire et poétique où les attendent «Le lit-voiture», «la tondeuse qui épargne les pâquerettes» ou encore «La lampe de poche qui ne fonctionne que de jour».

En bref

MONTHEY

Au cœur des libellules

Martine Corbat propose au jeune public un spectacle autour de deux œuvres de Corinna Bille. «Le Cœur des Libellules», qui entremêle marionnettes à fils et musiques, narre les aventures d'une petite danseuse qui vit dans les jupes de son inventrice. Spectacle de 45 minutes à la salle de la Gare, ce samedi à 14h, puis 17h. Dès 4 ans. Prix: 14 francs. Plus d'infos: www.la-gare.ch/programme/spectacles/coeur-libellules.html **CBO**

PORTES DU SOLEIL

Rock The Pistes

Les douze stations du domaine franco-suisse des Portes du Soleil vont vivre au rythme du Festival Rock The Pistes du 17 au 23 mars. Et la programmation donne envie, de la multi-lauréate des dernières Victoires de la Musique Zaho de Sagazan (à Châtel) au rock de The Inspector Cluzo ou à l'electro de The Avener (tous deux à Morgins). Un festival Off The Pistes agitera lui le cœur des stations. www.rockthepistes.com. **PGE**

AIGLE

Rire avec les «Fools!» au Théâtre Waouw

Pourquoi sommes-nous si sérieux? Qui sommes-nous en train de devenir? Et si on arrêta de se diviser pour mieux en rire encore une fois? Telles sont les questions au centre de «Fools!», que la compagnie martigneraise éponyme présente les 22, 23 et 24 mars au Théâtre Waouw sous la plume et les traits de Murielle Tenger. Une invitation à interroger notre rapport au rire. Réservations: 079 637 40 69 / www.waouw.ch. **PGE**



Le conseiller d'État valaisan Christophe Darbellay et la présidente de Troistorrents Corinne Cipolla, tout sourire.



La télécabine permet de passer d'une cadence de 1'200 personnes à l'heure à plus de 1'800.



La télécabine de la Foilleuse est un maillon stratégique du domaine des Portes du Soleil.



La nouvelle installation a remplacé le vénérable télésiège trois places débrayables, vieux de 40 ans.



L'effervescence lors de l'inauguration était à la hauteur des attentes suscitées par l'événement.

Morgins

Inauguration de la télécabine

Vendredi 8 mars

En fin de semaine dernière avait lieu l'inauguration de la nouvelle télécabine de Morgins, rassemblant personnalités publiques locales et cantonales, les entreprises ayant participé à sa réalisation, ainsi que des invités officiels. L'occasion de célébrer un chantier à 20 millions de francs, mené l'an dernier en un temps record de dix mois.

Photos **Gabriel Premand - Région Dents du Midi**



L'ambiance était à la fête sur les pistes du domaine franco-suisse.

Nos galeries complètes sur notre site: riviera-chablais.ch/galerie *



Vevey

Bourse aux graines

Samedi 9 mars

Comme chaque année, l'Association PermaRiviera organisait son rendez-vous annuel pour les amateurs de semis. Ce matin-là, les visiteurs sont arrivés à la Bibliothèque municipale par grappes pour échanger et repartir avec des petits trésors à planter tout bientôt.

Photos **Florian Cella - 24 heures**



Un des autres buts de la rencontre, c'est aussi de recharger le grand bac en bois, accessible toute l'année à la bibliothèque.



Chaque début de printemps, depuis près de cinq ans, la bourse aux graines de PermaRiviera entend aussi créer du lien social.



Un sachet de graines de belle-de-nuit, une espèce moins connue.



Un passionné de jardinage fait le tri avec l'organisateur Eric Balsiger (à d.) avant de les placer dans la grainothèque.

L'horoscope de la semaine

par Melini

Bélier
21 mars - 19 avril

La confusion va régner; peut-être parce que vous refusez d'ouvrir les yeux par peur d'affronter la réalité. Vous connaissez la réponse, alors acceptez-la.

Taureau
20 avril - 20 mai

Vous pensiez vous être égaré, une occasion va se présenter afin de vous remettre sur les rails avant de connaître un franc succès.

Gémeaux
21 mai - 21 juin

Vous allez réveiller votre nature nomade en rompant avec les habitudes. Qu'importe la destination, vous allez prendre du plaisir à suivre votre itinéraire.

Cancer
22 juin - 22 juillet

Les astres seront avec vous cette semaine. Vous allez accroître votre charisme, côté professionnel, et votre pouvoir de séduction en amour.

Lion
23 juillet - 22 août

Une énergie bénéfique va vous emporter. Vous vous épanouirez en donnant avant de prétendre recevoir, et vous éprouverez du plaisir à faire plaisir.

Vierge
23 août - 22 septembre

Comme un grain de sable qui enraie une machine, vous allez être retardé dans votre activité. Vous serez obligé d'avoir recours au système D.

Balance
23 septembre - 23 octobre

Ça sera le bon moment pour lancer un projet ou une activité. Les situations seront simples, les relations fluides et les affaires limpides.

Scorpion
24 octobre - 22 novembre

Une rencontre ou une découverte heureuse et imprévue sera au programme ces prochains jours. Oubliez le hasard, croyez au rendez-vous.

Sagittaire
23 novembre - 22 décembre

La confusion va régner, la situation va s'envenimer et la guerre pourrait être déclarée. Prenez l'initiative de crever l'abcès plutôt que de souffrir en silence.

Capricorne
23 décembre - 20 janvier

Ça ne passe pas! Du moins pas de la manière dont vous pensiez. Quelqu'un de proche vous fera comprendre qu'il est inutile d'espérer quoi que ce soit.

Verseau
21 janvier - 19 février

Vous aurez un rôle important à jouer, n'attendez pas les événements, ne les subissez pas. Prenez les devants pour anticiper et affronter la réalité.

Poissons
20 février - 20 mars

Prenez le temps de réfléchir, rompez avec vos habitudes et vos croyances. Régénérez votre créativité et réorganisez-vous.

Jeux

Mots fléchés

MANIFESTATION PUBLIQUE SOI-DISANT	FOYERS CHALEUREUX MAGREUR	IL BRAIT UNE AUTRE IRLANDE	COMME UN VER RECTILIGNES	DÉMÊLE SANS ATTENDRE	ÉCOLE BRITANNIQUE
MARCHE-PIED MATIÈRE À PANIER				PARESSEUX POUSSER UN BRAME	SOMETTRE À UN COURANT D'AIR
ASCÉTIQUE SANS POIS		MARJOLAINE ÉLÉMENT NÉGATIF			PLANTE À PAPIERS
BOÎTE À IMAGES TANTALE SYMBOLISE		ESPRIT PROTECTEUR DÉCAPITERA DÉCOUVERT	TRANCHE DE TEMPS VIEUX COURROUX		ARTICLE ÉTRANGER ARMES BLANCHES
FAIRE FEU MONSTRES ENCHANTEURS	POINT DE VUE VILLE ESPAGNOLE			L'ARGENT EST CELUI DE LA GUERRE	
INDICE DE LIEU QUATRE QUARTS		LETTRES PRISES DANS LE TAS		BON CHIC, BON GENRE	INVITÉ À PRENDRE UN SIÈGE
				SORTIE POUR VIVRE CHAMPION	PRÉSENT À LA RÉUNION
				SINGE-ARAIGNÉE	
				CAROTTE CANINE	ELT CONNAISSANCE

Mots croisés

HORIZONTALEMENT
1. Laine donnée par des agneaux de 6 à 8 mois. 2. Accueillir favorablement une demande. 3. Produit de coiffeur. Espèce de viorne. 4. Fruit à la noix. Discipline scolaire. 5. Filet à larges mailles qui maintient la chevelure. 6. Répéter. Auteur de ragots. 7. Instrument d'architecte. Branche de saule. 8. En circulation. Activité pratiquée avec un cube utilisé comme une marche d'escalier. 9. Parler de manière menaçante. 10. Elle retarde l'heure du coucher. 11. Habileté. Lichen à longs poils. 12. Se plaint à tout propos. Patriarche biblique. 13. Unité de conductance électrique.

VERTICALEMENT
1. Pratique du bon côté de la loi. Poussé un cri dans son berceau. 2. Orienter. Affaiblit l'intensité d'un propos. 3. En dépit de. Inflammation d'une partie de l'œil. 4. Ingurgité. Réserve de gaz. Élément négatif. 5. Ils peuvent sécréter une odeur désagréable afin d'éloigner les prédateurs. Instrument de musique. 6. Toile internationale. Nuancées de mille couleurs. 7. Sorte de balcon fermé. Utilisé pour la première fois. 8. Accablée de chagrin. Espion de Louis XV. 9. Sifflement parasite. Invitées avec courtoisie.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									
11									
12									
13									

Sudoku

Facile

5			8	2				1
	3							
	2		3	4	9			8
			7	1		4		
	4	6			5	9		
		9		3				7
4	7			6		2		
9	6							3
3	2	1				7	9	6

Difficile

2								
	7	8		5	6			
	4				7			1
	1		3	2				4
		5		8		1		
				1		7		
		3	4			9		
	8							3
			8	7				2

Solutions

2 5 7 7 6 7 8 1 1 9 6 6 7 9 1 6 5 2 8 4 4 1 8 6 2 9 7 6 5 7 7 5 5 8 2 3 9 6 6 4 4 9 6 7 6 1 9 7 2 8 4 9 2 1 7 8 7 5 6 6 6 4 6 8 5 2 2 6 1 6 4 2 8 1 1 2 7 2 7 2 7 6 8 2 3 9 1 4 8 5 6 7 5 9 4 6 8 6 3 2 7 1	3 8 2 1 5 4 7 4 7 9 6 8 8 2 2 7 8 1 3 4 4 7 1 7 1 8 9 6 6 4 4 5 8 2 2 3 9 6 6 4 4 2 1 6 4 3 9 6 5 7 7 7 4 8 2 2 2 9 1 3 1 3 6 9 6 9 9 6 1 6 1 6 4 2 1 2 7 3 3 4 9 9 6 5 6 8 5 9 4 6 8 6 3 2 7 1	N E W H I S O N I H I O E B N Z U Y I B E T I R A R E R E O R M E I S I W R N O I S O B E L T T I S S E R S I N G E R N O I S O B E L L A M B S W O L 1 2 3 4 5 6 7 8 9	I S S O E N N Y T E L Y U O E B N Z U Y Y A N S T A V I T E L E T E L E E T I E T I N U E S S E R I N E S O O S E R N A Y O T Y A I P R E I N O M E N T P A V A N P E
--	---	--	---

Big bazar

Reconstituez trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.

E	S	E	G
M	T	R	E
E	D	T	I
S	A	S	S

CINÉ-CONFÉRENCES SAISON 2023-24

Cap sur Le Monde

Partez à la découverte des Peuples

Vevey

Cinéma Rex

Écosse

de Vincent Halleux

Jeudi 14 Mars 14h30 & 19h30

Zanskar, Semeuses de Joie

de Caroline Riegel

Jeudi 18 Avril 14h30 & 19h30

www.capsurlemonde.ch

Mercredi 13 mars

Théâtre

Le patient amoureux Comédie

Léon Leblanc, quarantenaire plutôt déprimé, apprend qu'il est atteint du cancer du testicule. Sa situation se complique encore lorsqu'il tombe amoureux d'Alice, l'urologue chargée de le soigner.
Théâtre Montreux Riviera, Rue du Pont 36, Montreux 19 h

Expositions

Raúl Mariaca Dalence Art

Cette exposition de peinture vous transporte au cœur d'un univers artistique où chaque toile raconte une histoire unique.
Bel Univers, Rue Louis-Meyer 9, Vevey 11-18.30 h

Gustave Eiffel et la photographie Galerie/Photographie

A l'occasion du centenaire de la disparition de Gustave Eiffel, le musée propose une exposition inédite.
Musée Suisse de l'appareil photographique, Grande Place 99, Vevey 11-17.30 h

Fortunes et reflets au temps de Pierre II de Savoie Art

Leah Linh, artiste vaudoise, s'est inspirée de la destinée du prince emblématique Pierre II de Savoie.
Château de Chillon, Avenue de Chillon 21, Veytaux 9.30-17 h

C'était bien mieux après Art

Quarante images souvent anciennes, détournées et commentées de façon cocasse accompagnent notre cheminement au sein de ce paisible parc.
Parc de la Torma, Route de Morgins, Monthey accès libre

Jeudi 14 mars

Théâtre

Le patient amoureux Comédie

Léon Leblanc, quarantenaire plutôt déprimé, apprend qu'il est atteint du cancer du testicule. Sa situation se complique encore lorsqu'il tombe amoureux d'Alice, l'urologue chargée de le soigner.
Théâtre Montreux Riviera, Rue du Pont 36, Montreux 19 h

Expositions

Raúl Mariaca Dalence Art

Cette exposition de peinture vous transporte au cœur d'un univers artistique où chaque toile raconte une histoire unique.
Bel Univers, Rue Louis-Meyer 9, Vevey 11-18.30 h

Gustave Eiffel et la photographie Galerie/Photographie

A l'occasion du centenaire de la disparition de Gustave Eiffel, le musée propose une exposition inédite.
Musée Suisse de l'appareil photographique, Grande Place 99, Vevey 11-17.30 h

Fortunes et reflets au temps de Pierre II de Savoie Art

Leah Linh, artiste vaudoise, s'est inspirée de la destinée du prince emblématique Pierre II de Savoie.
Château de Chillon, Avenue de Chillon 21, Veytaux 9.30-17 h

C'était bien mieux après Art

Quarante images souvent anciennes, détournées et commentées de façon cocasse accompagnent notre cheminement au sein de ce paisible parc.
Parc de la Torma, Route de Morgins, Monthey accès libre

Vendredi 15 mars Champéry

Exposition / Art

Architecture de la nature et des hommes

Les paysages spectaculaires des montagnes n'arrêtent pas d'inspirer les artistes, mais pas seulement des artistes. Une exposition de Zdenek Brich.
Galerie d'Art, Rue du Village 45 17-19 h



Vendredi 15 mars

Théâtre

Le patient amoureux Comédie

Léon Leblanc, quarantenaire plutôt déprimé, apprend qu'il est atteint du cancer du testicule.
Théâtre Montreux Riviera, Rue du Pont 36, Montreux 20 h

Expositions

Raúl Mariaca Dalence Art

Cette exposition de peinture vous transporte au cœur d'un univers artistique où chaque toile raconte une histoire unique.
Bel Univers, Rue Louis-Meyer 9, Vevey 11-18.30 h

Gustave Eiffel et la photographie Galerie/Photographie

Musée Suisse de l'appareil photographique, Grande Place 99, Vevey 11-17.30 h

Fortunes et reflets au temps de Pierre II de Savoie Art

Leah Linh, artiste vaudoise, s'est inspirée de la destinée du prince emblématique Pierre II de Savoie (1203-1268).
Château de Chillon, Avenue de Chillon 21, Veytaux 9.30-17 h

C'était bien mieux après Art

Parc de la Torma, Route de Morgins, Monthey accès libre

Samedi 16 mars

Théâtre

Le patient amoureux Comédie

Léon Leblanc, quarantenaire plutôt déprimé, apprend qu'il est atteint du cancer du testicule.
Théâtre Montreux Riviera, Rue du Pont 36, Montreux 19 h

Expositions

Architecture de la nature et des hommes Art

De Zdenek Brich.
Galerie d'Art, Rue du Village 45, Champéry 17-19 h

Raúl Mariaca Dalence Art

Bel Univers, Rue Louis-Meyer 9, Vevey 10-17 h

Gustave Eiffel et la photographie Galerie/Photographie

A l'occasion du centenaire de la disparition de Gustave Eiffel, le musée propose une exposition inédite.
Musée Suisse de l'appareil photographique, Grande Place 99, Vevey 11-17.30 h

Fortunes et reflets au temps de Pierre II de Savoie Art

Leah Linh, artiste vaudoise, s'est inspirée de la destinée du prince emblématique Pierre II de Savoie.
Château de Chillon, Avenue de Chillon 21, Veytaux 9.30-17 h

BARON.E - Première partie : Kalpetrane



sa 16 mars · 20.45 h
Concert / Indie · Pont Rouge, Avenue de la Plantaud 122 Monthey

BARON.E est un duo d'électro-pop qui propose une musique singulière, oscillant entre contradictions de genres et d'ambiances. Avec leur large spectre d'influences, autant kitsch que grandioses, Faustine et Arnaud écrivent et chantent le rêve et la désillusion, l'insouciance et l'angoisse, l'euphorie et le malaise de leur génération.

C'était bien mieux après Art

Quarante images souvent anciennes, détournées et commentées de façon cocasse accompagnent notre cheminement au sein de ce paisible parc.
Parc de la Torma, Route de Morgins, Monthey accès libre

Dimanche 17 mars

Théâtre

Le patient amoureux Comédie

Léon Leblanc, quarantenaire plutôt déprimé, apprend qu'il est atteint du cancer du testicule. Sa situation se complique encore lorsqu'il tombe amoureux d'Alice, l'urologue chargée de le soigner.
Théâtre Montreux Riviera, Rue du Pont 36, Montreux 17 h

Expositions

Architecture de la nature et des hommes Art

De Zdenek Brich.
Galerie d'Art, Rue du Village 45, Champéry 17-19 h

Gustave Eiffel et la photographie Galerie/Photographie

A l'occasion du centenaire de la disparition de Gustave Eiffel, le musée propose une exposition inédite.
Musée Suisse de l'appareil photographique, Grande Place 99, Vevey 11-17.30 h

Fortunes et reflets au temps de Pierre II de Savoie Art

Leah Linh, artiste vaudoise, s'est inspirée de la destinée du prince emblématique Pierre II de Savoie (1203-1268).
Château de Chillon, Avenue de Chillon 21, Veytaux 9.30-17 h

Tous les rendez-vous culturels et notre sélection sur www.riviera-chablais.ch

DIVINUM

DES TERRES, DES VIGNES, UNE HISTOIRE



SALON-DIVINUM.CH

20 AU 25
MARS 2024
PARC DES SPORTS
MORGES

CHASSOT CONCEPT
ÉVÉNEMENTIEL



Un « plieur de genoux » à l'élégance rétro

Décontracté, le Genevois Christian Schneebeli a découvert Torgon enfant, grâce à son père, et y a vécu la majorité de sa vie.

Torgon

Au fil de cette série hivernale, nous avons redécouvert des stations emblématiques de notre région dans le sillage d'une figure du cru. Dans ce dernier épisode, nous dévalons les pistes avec le télémarqueur Christian Schneebeli.

Textes et photos: Laurent Gabet redaction@riviera-chablais.ch

«Pardonne aux surfeurs et aux skieurs d'avoir cru au bonheur». Cette phrase amusante, aux faux accents bibliques, est brodée sur la veste de Christian Schneebeli à hauteur du cœur que le sexagénaire a grand. C'est la devise historique de la «Linleu Lenla». Soit l'amicale des férus de télémark de Torgon et de la station française voisine et amie de la Chapelle d'Abondance, aujourd'hui en sommeil. Christian Schneebeli est une figure romande de la discipline.

À Torgon, les «plieurs de genoux» ou «talons libres», leurs deux truculents surnoms, sont rois. Ou tout au moins le furent-ils de la fin des années 90 au milieu des années 2010. «La seule manche de Coupe d'Europe ayant jamais été disputée dans l'histoire l'a été à Torgon et une des manches de la mythique Tournee des 3 Bouteilles, décadée du Covid en 2020, a plusieurs fois été organisée chez nous.» Celui qui est né à Genève voici 66 ans désigne au loin la piste «Djeu des

Têtes». En ce jeudi ensoleillé, il faut faire preuve d'un peu d'imagination pour visualiser la chose, car cette magnifique piste rouge est vert prairie depuis plusieurs semaines déjà. La moitié du domaine skiable est malheureusement fermée.

Mais quand la neige est au rendez-vous en quantité raisonnable et que la société de remontées mécaniques ne dépose pas le bilan à l'orée de la saison, comme ce fut le cas en octobre dernier, Torgon est sans aucun doute le secret le mieux gardé des Portes du Soleil Suisse.

«Notre station est fort peu mise en avant dans la communication de Région Dents du Midi», s'étonne d'ailleurs Christian Schneebeli, sans savoir s'il faut s'en réjouir ou s'en plaindre. Elle ne manque pourtant pas d'atouts. À commencer par une fréquentation modeste et donc agréable.

Pas trop de monde et pas trop chère

Première entrée suisse sur le

domaine des Portes du Soleil, Torgon offre d'époustouflantes vues panoramiques sur le Mont Blanc, les Dents-du-Midi, la Vallée du Rhône, les Cornettes de Bise ou encore le Léman. Elle est même l'une des très rares stations où l'on peut skier en admirant à la fois le lac, les Rochers-de-Naye et Thollon, en France voisine. «Et puis, il y a peu de monde sur les pistes, car c'est pour beaucoup un lieu de passage vers Châtel, Avoriaz et les autres grandes stations du domaine...», explique Christian Schneebeli. Un jour de ski à Torgon-La Chapelle coûte ici 40 francs contre 30 de plus sur les Portes du Soleil. Et le secteur «Liberté» représente 130 km de glisse entre les stations de Châtel, La Chapelle et Torgon. Il y a donc de quoi faire!

La piste «Col de Croix» est l'une des plus belles du secteur. À proximité, un itinéraire à ski balisé et sécurisé s'offre aux amateurs de freeride. Et au sommet, le bien nommé restaurant «Le Panoramique», posé sur la Tête du Tronchey (1916 m) nous invite à une pause contemplative et désaltérante. L'occasion pour notre guide au physique de gentil «biker» de nous résumer son histoire d'amour avec Torgon autour d'un bon verre de Johannisberg. «Mon père Raymond était fou de ski et a racheté une vieille ferme à Torgon quand j'avais 5 ans. J'y habite depuis que j'en ai 20. Je me suis tant amusé ici! J'y ai été chauffeur de car, déneigeur et enfin concierge pour une riche famille

saoudienne. Tout cela m'a permis de beaucoup skier et de profiter de la vie.»

Plutôt Mont Linleu ou Mont Lenla ?

Une fois de retour sur le plateau reliant Torgon à Châtel et Morgins, Christian Schneebeli enchaîne les virages avec une élégance rétro et un plaisir manifeste. «Et si le télémark était un épicurisme?», s'interroge-t-on malgré nous en l'admirant. Les pentes modestes de ce coin procurent du plaisir et évoquent un peu une zone glaciaire, bien qu'on soit à moins de 2'000 m d'altitude. «Quand le télésiège de la Jorette tournait encore, on pouvait voir au printemps la vallée verdoyante, alors qu'on était dans la neige emplie d'une trompeuse impression d'évoluer sur un 4'000», explique le Torguenioud ravi. Pour mémoire, la remontée vieillissante qui donnait accès à la plus belle piste du domaine a été fermée soudainement en 2015 par l'Office fédéral des transports. «C'était après un incident mécanique sans conséquence. Cela avait fait la Une du Matin», se rappelle Christian Schneebeli.

Au sommet de la Tour de Don, une immense corniche sculptée par le vent menace gracieusement la vallée. «En 2021, la rupture d'une autre corniche au sommet du Linleu (appelé aussi Lenla par les résidents de la Chapelle) avait coûté la vie à un guide de montagne bas-valaisan de

56 ans», se souvient le Chablaisien. Un ange passe en forme de minute de silence. Remonte alors à la surface une autre histoire moins tragique, mais tout autant spectaculaire. Celle du criminel et roi de l'évasion Walter Stürm (1942-1999) dont l'une des huit cavales s'était terminée à Torgon. «Les policiers de la sûreté, qui l'avaient pincé, avaient sérieusement arrosé leur succès dans un bistrot sur les pistes et j'avais dû les escorter de près jusqu'en bas», se souvient amusé Christian Schneebeli.

Patrie du handiski

Torgon, c'est aussi en un sens le lieu de naissance du handiski à la fin des années 70. «Mon papa, qui était mécano de métier, y a mis sur pied les premiers prototypes (dont un fut primé au Salon de l'invention). Ces engins ont permis à des personnes paralysées de skier guidées par un valide ou seules. Et je les ai d'ailleurs tous testés sur la Djeu des Têtes!». Un autre passé, plus ancien encore et moins glorieux, ressurgit alors que nous

empruntons consécutivement deux téléskis baptisés «Contrebandiers» et «Douaniers». «Pendant la Seconde Guerre mondiale, il y avait un sérieux trafic de tabac et d'alimentation en provenance de France», souligne Christian Schneebeli avant de réaliser qu'il n'avait strictement jamais emprunté jusque-là l'inoffensive remontée pour débutants «Douaniers». Cette première inattendue est célébrée ensuite par un délicieux repas à «The Bistrot», établissement devenu incontournable depuis sa récente reprise par les frères Jules et Ben Bader, deux Alsaciens gastronomes et attachants. Probablement d'ailleurs l'un des meilleurs moyens de se consoler du manque de neige en cette étonnante saison 2023-2024 à Torgon.

www.torgon.ch



Scannez pour ouvrir le lien



La belle histoire Un Napolitain devenu prof de ski

À Torgon, le directeur de l'école de ski locale a commencé à skier à l'âge canonique de 20 ans. Et pour cause: il est Napolitain comme son accent le trahit aisément! Giuseppe Sammarco a racheté l'ESS pour 400'000 francs. C'était en 2019. Vingt ans avant exactement, cet Italien jovial débarquait dans la station chablaisienne. Son papa architecte et sa maman prof d'économie avaient décidé d'acquérir un «appartement tournant» dans l'un des pyramidaux et iconiques immeubles «Les Crêtes». Leur idée? Y passer quelques semaines chaque été au prix de douze longues heures de voiture. «Mon père avait peur que ses quatre enfants ne se blessent si on se mettait à la glisse», se souvient en souriant le moniteur. «Je m'y suis essayé à 20 ans, d'abord par le snowboard qui me semblait plus attractif, moi l'ancien skateur. Et j'ai immédiatement décidé de devenir professeur. J'ai plaqué mes études en économie à l'université, que j'étais pourtant sur le point de terminer. Mes parents ont voulu me tuer! Mais huit ans après seulement, je décrochais ma patente de prof de ski.» Ce sport est alors toute la vie de celui qui est affectueusement surnommé «Peppe». Et il lui a même carrément sauvé la vie! En 2009, le natif de Campanie chute lourdement et enchaîne les tonneaux, alors qu'il s'entraîne hors-piste à Torgon. Mais cet accident nécessite une hospitalisation au cours de laquelle on découvre au Transalpin un cancer de la thyroïde. Aujourd'hui, il est remis. Son frère Carlo-Alberto s'est installé lui aussi à Torgon où il gère le bistrot «Le Tseudron» au pied des pistes. Malgré le Covid, les différentes guerres à l'international et le manque de neige, Giuseppe ne se décourage pas. Son école affiche malgré tout entre 3'000 et 4'000 heures de cours par saison. Et pour arrondir ses fins de mois, le quadragénaire, qui partage sa vie entre Torgon et Zurich, a lancé une affaire de vente de voitures du côté du Bouveret.

